LA PUBLICITÉ EST REÇUE

Le numéro 10 c.

DIMANCHE SOLEIL: lever 6h34; coucher 4h58 LUNE: nouvelle le 3; P. Q. le 11

LES CONDITIONS **NAVALES**

La presse navale anglaise, reflétant le sentiment public, réclame la remise de la flotte sous-marine allemande à la Grande-Bretagne. Ce serait, assure-t-elle, le châtiment des crimes commis contre la propriété privée et les non-combattant, et aussi une garantie que l'Allemagne ne préparera pas, à bref délai, un nouvel attentat contre le droit des gens.

L'existence d'une grande flotte sous-marine, où qu'elle soit réunie et quiconque la détienne, sera toujours un danger pour la paix. Et cependant, nous voyons clairement, avant même que la guerre soit finie, que toutes les puissances maritimes se préparent à perfectionner le plus possible et à intensifier les constructions de sousmarins. Ce n'est pas encourageant. La limitation des armements, déjà malaisée à définir quand il s'agit de cuirassés impossibles à dissimuler, paraîtra sigulièrement compliquée lorsqu'elle s'appliquera à des unités de flottille construites dans le plus grand secret, emmagasinées dans des darses encloses de hauts murs, d'apparence identique, et dont le moindre artifice de numération ou d'appellation suffira à masquer le nombre réel. L'Allemagne, qui lavant la guerre ne nous avait carottés que de cent pour cent sur le nombre de ses corps d'armée, se fera un jeu d'avoir dix sous-marins réels pour un avoué, - les neuf autres dussent - ils être composés de pièces soigneusement ajustées, essayées et prêtes à monter, et d'équipages de réserve passant successivement à l'entraînement sur la seule unité officielle.

Le remède n'est pas là, semble-t-il, ni le châtiment non plus. Dans la paix solide et durable à laquelle nous aspirons, la lutte pour la suprématie navale doit s'éteindre. Le poids dont cette lutte a pesé sur le monde avant la guerre était intolérable; nous n'allons pas le recharger sur mos épaules en donnant au matériel naval de guerre une valeur qu'il n'a plus, qu'il ne doit plus avoir. Les sous-marins allemands deviendront vite de l'inutile ferblanterie, pourvu que l'Allemagne soit mise dans l'impossibilité de maintenir un grand budget naval, et surtout un budget secret. C'est au cœ qui l'a conçu qu'il faut atteindre le cris et non pas seulement en confisquant me qui a servi à le perpétrer. Ne vaut-i pas encore mieux la condamner à se rouiller que de la mettre en d'autres mains chargées de la fourbir et de la conserver tranchante et dangereuse? Et d'ailleurs, dans quel but? Puisque, encore une fois, cette guerre n'a qu'un sens : c'est la paix juste, équilibrée, solide, et non l'institution de telle ou telle suprématie militaire.

L'Allemagne doit payer les propriétés Illégalement détruites et réparer les dommages injustement causés. Si ces réparations n'étaient pas obtenues de la façon la plus effective et la plus sévère, la légalité de la piraterie sous-marine se trouverait Instituée en fait, quelles que soient les condamnations de forme que l'on inscrirait dans les traités, conventions et autres papiers dont la force ne prévaudrait jamais contre la consécration historique de l'acte commis, subi et, finalement, ac-

L'Allemagne doit payer, en nature d'abord, navire pour navire et tonne pour tonme, dût-elle pour cela être dépouillée de son dernier dundée et de sa dernière péniche. Et, au delà de ses facultés de paiement en nature, elle doit payer en argent jusqu'à parfait règlement de toutes les valeurs marchandes qu'elle a coulées au fond de la mer. Là est le châtiment et là aussi est la garantie, car tant qu'elle n'aura pas pu reconstituer par le travail le capital énorme dont elle aura ainsi été forcée de se dessaisir, elle ne pourra pas songer a entretenir une flotte militaire. Et alors, qu'importent ses sous - marins ! Ou'elle en garde, si elle veut, la charge odieuse. Ce sera, pour son peuple, un spectacle éminemment moralisateur que de les voir pourrir au fond des ports, que les consébuences de leurs sinistres prouesses auront ruinés pour longtemps. Jean CLAUDIUS.

Leur petit commerce...

Si la guerre « est l'industrie de la Prusse », comme disait Mirabeau, elle est égadement pour les Allemands un « bedide gommerce » dont les profits sont réalisés avec une impudeur et une inconscience congenitales. Parmi ces termites ravageurs, il y a de petites fourmis bourgeoises. Les manifestations de leur « économie po litique » spéciale sont à la fois odieuses et

On se demandait, par exemple, comment les Lillois avaient pu se procurer en quelques heures les flots de drapeaux qui hattaient les maisons et les édifices... C'est bien simple. Ces drapeaux français et alliés, et même russes, venaient d'Allema-gne, de Bonn-sur-Rhein. Des Boches avisés en avaient apporté des charretées trois semaines auparavant, en prévision de l'évacuation de la ville par leurs troupes. Ces mercantis-là sont bien les frères des mar-chands allemands de cartes postales établis en Suisse qui ont inondé les alliés de caricatures grossières du kaiser. L'argent

Il ne faut donc pas s'étonner que les soldats en campagne continuent leur petit commerce. Les opérations se font en grand, sur l'invitation des chefs, au profit des grands et des petits, et elles ne sont pas grevées de frais généraux, puisqu'il suffit de prendre. Le pillage est organisé au grand jour. Un ordre du général von der Marwitz ne laisse aucun doute à cet égard Il dépendra des commandements de corps d'armée de prévoir, dans les divisions sous d'armée de prévent, dans les divisions sous leurs ordres, la création de détachements chargés de faire le butin (Beutetruppen), comme à la 4e division de la garde, où l'ordre en a déjà été donné. » Le déménagement des matières premières, de l'outil-lage, des meubles et des vivres est organisé avec ampleur et méthode.

Vous pensez si Fritz, stylé de la sorte, s'en donne à cœur joie. Voici, d'après des lettres de prisonniers allemands, quelques spécimens de leurs bordereaux de déménagement. Lettre d'un homme du 403e, datée du 30 juillet 1918 :

« Je t'ai envoyé en tout, jusqu'à présent, deux gros colis et quinze petits. Peut-être pourrai-je encore chiper quelque chose. J'ai envoyé aussi un panama pour Lise, car sur la photographie elle n'a pas de chapeau, n Les colis, expédiés par les postes impériales, arrivent très régulièrement à destination. Ils sont reçus avec gratitude :

» Mon cher Joseph, » Anna a eu beaucoup de plaisir pour les petite pantoufles. Je lui ai recommandé de bien te remercier. Willy te charge de lui trouver un manteau. Toi, rapporte-m'en un aussi. N'oublie pas non plus une belle couverture de laine de Français. D'une facon générale, tout ce qui peut se mettre sur le dos ou utiliser d'une façon ou d'une autre. Emmener toujours! dit le gendarme. "

Au reste, du dernier auxiliaire au kaiser, la mentalité boche est la même. Nous te nons de source très sûre l'anecdote inédite qu'on va lire. Une personnalité qu'il est inutile de désigner clairement avait été amnée à descendre, avant la guerre, chez

des familiers de la Cour L'un d'eux remarqua avec curiosité une des malles de son hôte, d'un modèle tout mouveau alors, et fut si frappé de sa conception qu'il en parla à l'empereur. Le kar-ser manifesta l'intention de la voir. Le propriétaire de la malle s'exécuta : il ne la

revit jamais. Bilboquet disait : " Cette malle n'est à personne, donc elle est à moi!» L'empereur allemand va plus fort : « Cette malle est à une autre personne, donc elle est à moi!» Avec ces principes-là on mérite le trone on le bagne, suivant les pays.

DE L'AUTRICHE

10 c. le numéro

La Galicie se proclame indépendante

Zurich, 26 octobre. — Les Ruthènes de Galicie ont proclamé indépendant l'Etat ukranien comprenant les régions de l'Autriche-Hongrie habitées par les Ruthènes, Ce nouvel Etat annonce qu'il ne reconnaît plus l'autorité de l'empereur Charles ni celle du gouvernement viennois, mais uniquement celle de la Conférence internationale de paix.

Les délégués tchèques en Suisse Zurich, 26 octobre. — Les députés tchèques Habermann, Stanek, Klofatch sont arrivés en Suisse. On attend également le député Kramarcz, président du gouvernement tchèque de Prague.

L'Allemagne soutient ouvertement

les séparatistes allemands Bale, 26 octobre. — L'ambassadeur alle-mand, comte Wedel, a assuré les parlemen-taires allemands venus pour l'entretenir des difficultés alimentaires de l'Autriche alle-mande que leur organisation en Etat alle-mand d'Autriche sera accueillie avec en-thousiasme en Allemagne; celle-ci fera son possible pour aider le ravitaillement de l'Autriche allemande. la prise de Tournai.

Préparation de démobilisation en Autriche (?) Båle, 25 octobre. - Suivant une informa-

tion de source suisse, les journaux viennois publieraient des communications sur les préparatifs de démobilisation. Les députés italiens forment

un Conseil national Bale, 26 octobre. - Les députés italiens d'Autriche, à l'exception des deux socialistes et des deux conservateurs du Frioul, ont constitué un conseil national.

Séance mouvementée à la Chambre

Bâle, 25 octobre. - On mande de Vienne « Les journaux allemands racontent qu'avant la lecture à la Chambre des députés hongroise du télégramme annonçant les émeutes de Flume, il y avait déjà eu de violents incidents à la séance parce qu'on avait appris que l'empereur Charles avait été reçu à Debreczin aux accents de l'Hymne national autrichien joué par une musique militaire Les députés hongrois manifestèrent une telle indignation que la séance dut être suspendue. ce dut être suspendue.

Le président de la Chambre intervint personnellement pour dire qu'un tel manque de tact et une telle imprudence dans les circonstances actuelles étaient faits pour amener en Hongrie les plus graves évènements.

Les députés hongrois, au milieu des rires ironiques des députés de l'opposition, cou-vrirent les paroles du président d'applau-dissements frénétiques.

L'insurrection de Fiume

Copenhague, 26 octobre. — La révolution le Flume aurait été étouffée grâce à l'arriée de trois régiments venant d'Albanie. De violents combats ont été livrés dans les rues et des centaines de personnes ont été tuées

Le comte Apponyi succède au docteur Weckerlé

Copenhague, 25 octobre. — Le comte Appo-nyi à été chargé par l'empereur Charles de former le nouveau ministère hongrois.

L'autonomie hongroise Bale, 25 octobre. - On mande de Budapest que l'empereur a approuvé les propositions du cabinet Weckerle qui assurent l'indépen-dance et l'autonomie de la Hongrie.

Suppression du ministère commun des affaires étrangères

Zurich, 25 octobre. - Contrairement à ce que l'on avait annoncé, le comte Andrassy ne succéderait au comte Burian que dans sés fonctions de ministre des affaires étrangeres de Hongrie. Ce serait la première fois que le ministère commun se trouverait di-visé. Le comte Burian, en effet, demeurerait jusqu'à nouvel ordre ministre des affaires

La Réponse de M. Wilson

Comment l'opinion allemande apprécie la réponse

Berne, 25 octore. — L'impression des premiers télégrammes arrivés d'Allemagne est que l'opinion allemande, dans la mesure où elle est favorable à la politique du gouvernement, se réjouit sans doute de constater que le président Wilson a répondu à la Note allemande et que la conversation ve Note allemande et que la conversation va continuer, mais qu'elle attend avec une pro-fonde inquiétude la suite des événements et la publication des conditions d'armistice de

L'opinion allemande ne se dissimule pas que sous une forme peut-être moins raide que la précédente, la Note du président Wil son fait voir des exigences assez dures pour l'amour-propre national, et le sentiment g néral est celui d'une perplexité cruelle d'une terrible anxiété.

Hindenburg veut une paix honorable Copenhague, 25 octobre. - Le général Hin-

denburg a envoyé au chancelier une lettre dans laquelle il déclare que le peuple alle-mand est prêt à se défendre contre toute condition de paix humiliante. « Il n'y a, ditque deux alternatives : une paix honora ou une lutte jusqu'au dernier homme. L'Allemagne attend des conditions

d'armistice Berne, 25 octobre. — On télégraphie de Berlin à la « Gazette de Francfort »:

«Le cabinet de guerre a longuement délibéré hier soir sur la situation créée par la Note du président Wilson. Il a décidé de ne pas répondre actuellement à cette Note, mais d'attendre les conditions que propose l'Entente pour un armistice. »

C'est au kaiser de décider Bâle, 25 octobre. - La « Gazette de Franc-

La fin de la réponse du président Wilson est claire, elle s'adresse au kaiser. C'est là, en vérité, le nœud de la question. C'est au kaiser de décider si l'Allemagne doit capituler ou si on négociera librement avec elle sur la paix. De sa décision dépendent l'avenir de l'Allemagne et le sort de la paix. Elle pourrait faire oublier bien des choses qui ont été faites ou dites ces dernières années. drions espérer qu'elle sera bientot prise et sera sage. >

Des voix réclament la république en Allemagre

La Haye, 26 octobre. - On demande partout maintenant en Allemagne que la for-me du gouvernement monarchique soit remtiennent de grands meetings auxquels pren-nent part des foules énormes, et qui sont sulvis par de grandes manifestations dans

Front de Mésopotamie Les Turcs pourchassés

Londres, 25 octobre (officiel). - Nous avons été le 18 octobre en contact avec les Turcs qui occupaient une forte position des leux côtés du Tigre, près de Fatah, à l'endroit où le fleuve traverse Diabel-Hamrin. Le 23 octobre, à la faveur des ténèbres, l'ennemi a battu en retraite dans la direction du nord, vers le plus petit Zab, avec nos troupes sur ses talons.

Sur la route principale conduisant à Mossoul par Kirkuk nous avons chassé le 18. octobre de Tauq un parti de cavalerie turque, lui faisant 20 prisonniers, et le 24 octobre nous étions à moins de 4 milles de

Au cours de ces opérations, nos aviateurs ont bombardé des campements turcs et livré de nombreuses attaques à l'ennemi en

Constantinople bombardée Soixante-dix victimes

Amsterdam, 26 octobre. - D'après la "Gazette de Francfort », un raid aérien au-rait été récemment effectué sur Constantinople. Soixante-dix personnes auraient été tuées ou blessées

DE L'AUTRICHE UN BEAU SUCCES DES FRANÇAIS Ils modifient

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

L'armée Guillaumat entonce, entre Sissonne et Château-Porcien, les fortes positions allemandes

La bataille livrée par les Américains au nord de Verdun est très violente

Paris. 26 octobre. - Il est manifeste que ennemi résiste avec une farouche énergie ur tout le front de combat, mais principaement entre l'Escaut et la Sambre, entre l'Oise et l'Aisne, et enfin entre l'Argonne et la Meuse. Sa réaction est un peu moins violente en Belgique, bien que là encore il oppose aux armées du roi Albert une défense assez forte pour retarder leur marche sur Gand et sur Audenarde, ainsi que

Dans le secteur entre l'Escaut et la Sambre, la bataille s'est livrée aux lisières de la forêt de Mormal et sur la rive droite de l'Ecaillon: l'armée Byng a enlevé sur cette rivière le dernier village qui eut résisté à ses assauts, celui de Vendegies, puis, en-tre l'Ecaillon et la Rhonelle, ceux de Maing, de Querenaing et de Sepmeries; enfin ell a atteint et dépassé en certains points la voie ferrée du Quesnoy à Valenciennes; ce fait, le Quesnoy est largement déborde au nord-ouest L'armée Rawlinson a égale ment livré de très rudes combats à l'ouest de la forêt de Mormal, principalement au tour d'Englefontaine. Non seulement l'en nemi a jeté de nouvelles divisions dans combat, mais surtout il a mis en ligne un profusion extraordinaire de mitrailleuses ce qui ne permet à nos alliés que d'avancer pas à pas, mais ils avancent.

Des opérations très importantes ont été exécutées hier par les armées Debeney Mangin et Guillaumat. Entre l'Oise et le Serre, l'armée de Debeney a fait tomber de organiisations défensives très solides au nord de Villers-le-Sec, et elle menace ains de débordement la droite des troupes enne mies qui font face à Mangin; celui-ci à fran chi la Serre entre Crécy et Mortiers et éta bli sur la rivière une tête de pont de un kilomètre de largeur; sa droite a progressé au delà du canal de desséchement et a atteint Caumont, où elle n'est plus qu'à 8 kilomètres de Parle.

Mais c'est surtout l'armée Guillaumat qui a enregistré un succès très brillant et fort important entre Sissonne et Château-Porcien. Sur un front de 25 kilomètres elle a réalisé une avance de 5 kilomètres, progressant dans le bois de Sissonne à le Selve, s'emparant plus à l'est du petit Saint Quentin et atteignant presque partout la route de Banogne-Recouvrance à Château-Porcien. C'est l'exécution de la manœuvre de débordement par l'ouest et par le nord de Château-Porcien et de Rethel que nous

A l'est de Rethel, Gouraud a enlevé le village d'Ambly-Fleury, entre le canal et l'Aisne, augmentant ainsi la menace d'enveloppement de Rethel, qui commence à se

Sur le front de Verdun, les Americains brisent peu à peu la résistance de l'ennemi On peut résumer d'un mot la situation générale en disant que si la défensive de l'ennemi est acharnée, l'offensive des alliés l'est encore davantage et qu'ils réalisent sur tout le front de bataille des progrès cer tainement moins rapides qu'au début, mais encore très satisfaisants.

Général MARABAIL.

Ce qu'ils ont abandonné sur la côte belge

Front français de Belgique, 25 octobre. Dans leur retraite précipitée sur le littoral belge qu'ils avaient formidablement fortifié les Allemands ont fait sauter sur place la les Allemands ont fait sauter sur place la plupart des canons, mais il en est encore qu'ils n'ont pc s eu le temps de détruire.

Voici par exemple une formidable batterie de quatr pièces de marine de 305 montée sur plate-forme bétonnée et abritée sous d'épaisses coupoles blindées pivotantes dont un canon est entièrement intact. Le système de pointage à lunette est encore en place, les obus sont sur leurs civières, l'un d'eux est au débouché du monte-charge, il n'y a qu'à faire parlir le coup. faire partir le coup.

Quant aux dépôts de munitions aménagés

comme des soutes de navires, ils regorgent de gros obus de difféffrentes catégories, de gar gousses el de sacs de poudre. C'est par dizai-nes de millions que l'on peut évaluer la va-leur du matériel abandonné par les Alle-

Pourquoi ils atténuent

leur piraterie sous-marine Front français de Belgique, 25 octobre. — Les Allemands avaient, dans ces derniers temps, une cinquantaine de sous-marins re-mises à Bruges et Zeebruge, ces deux ports mises à Bruges et Zeebruge, ces deux ports communiquant directement par un large canal rectiligne de 8 à 10 mètres de profondeur. Bruges était le port réel et Zeebruge une sorte de tête de pont maritime d'où s'élançaient les sous-marins pour accomplir leurs actes de piraterie. Les Allemands ont eu le temps de démonter quelques sous-marins et de les emporter, mais la plupart sont allés se réfugier à Anvers, d'où îls ne peuvent plus sortir sans violer la neutralité hollanplus sortir sans violer la neutralité hollan-daise.

C'est ainsi que, privés d'Ostende, Bruges, Zeebrugge et Anvers, qui étaient leurs bases sous-marines, les Allemands déclarent mainune attenuation à leur guerre de pirates e

L'importance du front de Verdun pour les Allemands

Paris, 25 octobre. — On peut juger de l'im-portance qu'attachent les Allemands à la ré-sistance du front de Verdun par la lecture du document suivant. Il s'agit d'un ordre adresse le 1er octobre dernier par le général von de Marwitz à la 5e armée alleman de. Voici la teneur de cet ordre :

« D'après les renseignements que nous pos « D'après les renseignements que nous pos-sédons, l'ennemi va attaquer la 5e armée à l'est de la Meuse et essayer de pousser vers Longuyon. Le but de cette attaque est de couper la ligne Longuyon-Sedan, l'artère la plus importante de l'armée de l'Ouest. De plus, l'intention de l'ennemi est de rendra impossible pour nous l'exploitation du bas-sin de Briey dont dépend dans une large mesure notre production d'acier. » Ainsi c'est une fois de plus sur la 5e ar-"Ainsi c'est une fois de plus sur la 5e ar-mée que peut tomber le plus lourd de la tâ-che au cours des combats des prochaines se-maines. C'est sur elle que peut reposer la sé-curité de la ratifica.

» C'est de la résistance inébraniable du front de Verdun que dépend le sort d'une grande partie du front ouest et peut-être le sort de notre peuple. sort de notre peuple.

** La patrie doit compter que tout chef, que tout homme connaît la grandeur de sa mission et qu'il fera son devoir jusqu'au bout.

S'il en est ainsi, l'assaut en contre notre

comme jusqu'alors se briser contre notre ferme volonté de tenir. » Signé : général VON DER MARWITK, » Les sujets boches évacuent Anvers

La Haye, 23 octobre (retardée). — D'après des informations reçues d'Anvers, les auto-rités militaires ont donné l'ordre à tous les Allemands qui habitent Anvers de quatter la ville à partir du 24 octobre.

17 divisions allemandes engagees en deux jours

Front britannique, 26 octobre. — Les Allemands jettent de nouvelles forces dans le combat. Aux onze divisions du premier jour, massées entre Catillon, sur la route de Cambrai à Beauvais, sont venues s'adjoindre hier trois divisions de renfort, de celles qui durent être relevées naguère après avoir SUM des partes très sérieuses les 118 580 durent etre relevées naguere apres avoir subi des pertes, très sérieuses, les 113e, 58e et 18e de réserve. Le front de bataille s'élargissant jusqu'à l'Escaut, il a failu faire appel à trois autres unités, réengagées comme les précèdentes, après un court repos, la 111e et les 10e et 18e de réserve. Au total, dix-sept divisions jetées en deux jours sur le champ de bataille.

Les express seront rétablis le 5 novembre

Paris, 26 octobre. - Le ministre des travaux publics a déclaré formellement aux délégations qui étaient venues l'entretenir de la question de la suppression des trains, que le trafic serait rétabli entièrement le novembre

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. - Du 25 octobre (23 heures).

Entre l'OISE et la SERRE, nos attaques se sont poursuivies avec succès. NOS TROUPES ONT ACCENTUE LEURS PROGRES AU NORD DE VILLERS-LE-SEC ET SE SONT EMPAREES DE LA FERME FERRIERES. Entre VILLERS LE-SEC et la FERME FERRIERES, nous avons enlevé des centres fortement organisés en dépit de la résistance de l'ennemi qui a contre-attaqué vainement à plusieurs reprises. ON SIGNALE JUSQU'A PRESENT HUIT CENTS

Sur le front de la SERRE, nous avons réussi à franchir la rivière entre CRECY et MORTIERS et à nous établir sur la rive nord, sur un espace de plus de un A l'EST DE LA SOUCHE, des combats violents nous ont valu de sérieux avantages. Nous avons poussé nos lignes aux abords de la FERME CAUMONT à l'EST DE VESLE-ET-CAUMONT et de PIERREPONT. CES DEUX VILLAGES SONT EN NOTRE POUVOIR. LE CHIFFRE DES PRISONNIERS ACTUELLEMENT DE-

NOMBRES DEPASSE 250.

La bataille a eu toute la journée un caractère d'extrême violence entre SISSONNE et CHATEAU-PORCIEN. Ce matin, après une forte préparation d'artillerie, nos troupes, appuyées par des chars d'assaut, ont attaqué les puissantes organisations que l'ennemi mous oppose dans cette région. A gauche, nous avons réussi à progresser dans les bois aux abords de la route

de SISSONNE A LA SELVE. Vers l'est, nous avons conquis de haute lutte le PETIT-SAINT-QUENTIN, et avons atteint la route qui relie ce village à BANNOGNE-RECOUVRANCE. Les lisières sud de cette dernière localité et du HAMEAU DE RECOUVRANCE sont en notre

Sur notre droite, nous avons pénétré dans les positions ennemies le long de la route de CONDE-LES-HERPY et à la COTE 145. Nous avons pris pied dans le MOU-LIN D'HERPY. Dans cette région la résistance de l'ennemi a été particulièrement Nous avons fait plus de 2,000 prisonniers, capturé 9 canons et de nombreuses

mitrailleuses A l'EST DE RETHEL, nous avons complété nos succès de ce matin dans la région d'AMBLY-FLEURY. 105 prisonniers, dont 6 officiers, parmi lesquels un chef de bataillon, ont été dénombrés.

FRANÇAIS. - Du 26 octobre (14 heures).

Au cours de la nuit, grande activité d'artillerie entre l'Oise et la Serre. Le contact a été maintenu avec l'ennemi sur tout le front que nous avons atteint hier.
Sur la rive sud de la Serre, nous avons attaqué le village de MORTIERS, qui est tombé entre nos mains après un violent combat, au cours duquel nous avons fait 167 prisonniers, dont 2 officiers.

A l'est de la SOUCHE, la nuit a été marquée par des réactions énergiques de l'infanterie ennemie. Une lutte très vive s'est eng agée notamment aux abords de PETIT-CAUMONT. Les contre-attaques allemandes ont été enrayées et nous avons maintenu

METRES ET UNE PROFONDEUR QUI ATTEINT TROIS KILOMETRES SUR CERTAINS POINTS NOUS AVONS POUSSE NOS LIGNES JUSQU'A LA ROUTE DE RECOU-VRANCE A CONDE-LEZ-HERPY. Plus à droite, nous avons enlevé le MOULIN D'HERPY et plusieurs centres

de résistance. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable. Situation sans changement sur le reste du front. BRITANNIQUE. - Du 25 octobre (soir).

Ce matin, nos troupes ont continué leur avance sur le front de bataille au sud de l'Escaut. Nous avons pris SEPMERIES et QUERENAING, et atteint la ligne du chemin de fer LE QUESNOY-VALENCIENNES, depuis le NORD-OUEST DU QUESNOY jusqu'à l'EST DE MAING. Pendant l'après-midi, nous avons brisé plusieurs contre-attaques sur ce front. Au cours des combats des 23 et 24 octobre sur le front de la SAMBRE à l'ESCAUT, les 1re, 3e et 4e armées britanniques ont fait 9,000 PRISONNIERS et

pris 150 CANONS. BRITANNIQUE - Du 26 octobre (après-midi).

Ge matin de bonne heure, nous avons exécuté avec succès une opération locale aux lisières de la FORET DE MORMAL, nous emparant de la hauteur connue sous le nom de MONT CARMEL et du village d'ENGLEFONTAINE. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Plus au nord, nos patrouilles ont progressé en certains points au nord de la voie ferrée Le Quesnoy-Valenciennes. Hier au soir, une violente contre-attaque déclanchée par l'ennemi contre nos positions sur la voie ferrée au nord-est de Maing a été repoussée à la baïonnette par nos troupes de la 51e division avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Nous avons Entre Valenciennes et Tournai, nous avons progressé de nouveau, et nous nous sommes emparés des villages d'ODOMEZ et de MAULDES.

BELGE. - Du 25 octobre (soir). Les opérations du groupe d'armées en Flandres se poursuivent favorablement. Sur le front de l'armée belge, l'ennemi a manifesté une certaine activité d'artillerie et de mitrailleuses. Ce matin, la droite française et la gauche britannique ont effectué une attaque partielle entre la LYS et l'ESCAUT

A L'EST DE COURTRAI, MALGRE UNE RESISTANCE ACHARNEE DE L'ENNEMI, LES TROUPES FRANÇAISES SE SONT EMPAREES DU PLATEAU DE ZULTE ET SONT AUX LISIERES OUEST DE ZULTE.

APRÈS S'ETRE EMPAREES DE LA FERME DE BLAUNPOORT, ELLES
ONT AVANCE LEUR FRONT SUR LA ROUTE DE WAEREGHEM-ANSEGHEM.

LES TROUPES BRITANNIQUES ONT ENLEVE ENGOGHEM-OOTEGHEM ET

CONTINUE LEUR PROGRESSION VERS L'ESCAUT. AMERICAIN. - Du 25 octobre (21 heures).

Sur le front de VERDUN, la bataille a continué avec une grande violence à Tard dans la journée d'hier, nos troupes ont ELARGI LES GAINS IMPORTANTS QU'ELLES AVAIENT REALISES AU SUD DE LA ROUTE CONSENVOYEDAMVILLERS ET OCCUPE DANS SA TOTALITE LE BOIS D'ORMONT.

Aujourd'hui, l'ennemi a contre-attaqué à plusieurs reprises, avec des forces importantes, depuis le BOIS D'ORMONT jusqu'au BOIS D'ETRAYE. Bien que soutenues par un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, ces attaques ont

repoussées avec des pertes extrêmement lourdes, sauf dans le BOIS BELLEU, où notre ligne a été reportée légèrement en arrière. Sur ce point, après que trois assauts eurent été brisés par l'opiniâtre résistance de nos troupes, la quatrième attaque nous obligea à nous retirer de la partie est du bois. Des détachements ennemis qui tentaient de pénétrer dans nos positions au NORD-OUEST DU BOIS DE BELLEU ent été repoussés après un âpre combat

A l'OUEST DE LA MEUSE nos troupes, surmontant une résistance opiniâtre, ont progressé sur les pentes au NORD-OUEST DE GRANDPRE et ont pénétré dans la partie SUD DU BOIS DE BOURGOGNE.

AMERICAIN. - Du 26 octobre (après-midi).

Sur le FRONT DE VERDUN, dans la soirée d'hier, l'ennemi a étendu à l'OUEST, DE LA MEUSE son effort pour arracher à nos troupes le gain des jours précédents.

Dans la REGION DE BANTHEVILLE, après une préparation d'artillerie qui a
duré une demi-heure, il a attaqué nos positions ENTRE LE BOIS DES RET LE BOIS DE BANTHEVILLE. Après un combat violent, l'ennemi a été repoussé avec de

lourdes pertes, notre ligne étant partout maintenue.

Au NORD DE L'AIRE, nos troupes ont organisé le terrain conquis par nous au cours des attaques locales d'hier et sont maintenant établies dans la partie sud du Sur les DEUX RIVES DE L'A MEUSE, un feu violent d'artillerie a continué toute

La bataille livrée par notre première armée au NORD DE VERDUN et qui entre aujourd'hui dans son second mois, continue avec une intensité soutenue, atteignant parfois un degré d'extrême violence. Sur l'ensemble du front, l'enemi oppose à nos attaques couronnées de succès, une résistance acharnée en raison de la grande importance que ce secteur a pour lui. Cette résistance n'a été possible que par le renforcement continu de ses divisions lourde-

En dehors des pertes sévères en morts et en blessés infligées à l'ennemi, nous avons capturé sur ce front, depris le 26 septembre, plus de 20,000 PRISONNIERS, plus de 150 CANONS, près de 1,000 MORTIERS de tranchée et plusieurs milliers de mitrailleuses sont tombés entre nos mains au cours de notre avance.

Les Italiens attaquent entre Piave et Brenta ITALIEN. - Du 25 octobre.

D'apres combats ont eu lieu dans la matinée d'hier dans la région du MONT GRAPPA. Nos détachements, malgré une pluie torrentielle, ont bravement attaqué sur quelques points des formidables positions ennemies, et ont réussi à s'en emparer et à conserver d'importants points d'appui DANS LA ZONE OCCIDENTALE ET SEPTENTRIONALE DU MASSIF et à s'établir sur la RIVE NORD DU TOR-RENT ORNIO, DANS LA CONQUE D'ALANO.

L'ennemi a opposé une résistance acharnée, subissant des pertes considé-Sur la PIAVE, au GRAVE DE PAPADOPOLO, quelques flots ont été occupés. Nous avons fait des prisonniers.

Dans le secteur POSINA-ASTICO et dans la vallée de l'ASSA, des postes Sur le PLATEAU D'ASIAGO, des patrouilles italiennes et alliées ont exécuté

avec succès des petits coups de main Le nombre total des ennemis capturés, du 23 à minuit au 24 à minuit, est de 84 officiers et 2,791 hommes de troupe. Les mauvaises conditions atmosphériques ont empêché toute activité aérienne.

Les troupes françaises pénètrent en Roumanie FRANCAIS D'ORIENT. - Du 24 octobre.

Sur le Danube, dans la région de LOM PALANKA, duel d'artillerie. Les tirs nos batteries ont endommagé un monitor ennemi. Au cours d'incursions sur la rive nord du Danube, des patrouilles françaises ont fait subir des pertes à des détachements allemands en leur capturant des En SERBIE, sur le front PARANCIN-KRALIEVO, les forces alliées continuent

la poursuite de l'ennemi, qui se replie vers le nord. Deux cents nouveaux prison-

La rive nord du Danube, qui fait face à la rive bulgare dans la région de Lom-Palanka, est située en territoire roumain.

SERBE. - Du 25 octobre.

Le 22 octobre, nos troupes ont occu pé KRALIEVO. Le lendemain, elles ont traversé la rivière de TSERNITSA. Avant d'abandonner PARATCHIN E, l'ennemi a fait sortir hors de la ville les habitants, qui ont été forcés de reste r sans abri en attendant la possibilité de rentrer dans leurs maisons.

la constitution de l'Alsace-Lorraine!

Paris, 26 octobre. — Après le chanceller, le docteur Solf, comme on l'a vu, a parlé au Reichstag. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a fait preuve, en ce qui concerne l'Aisace-Lorraire, d'une circonspection et etrangères a fait preuve, en ce qui concerne l'Aisace-Lorraine, d'une circonspection et d'une prudence inattendues. C'est la première fois qu'un ministre allemand renonce à proclamer le droit d'opprimer les populations des deux provinces qui nous furent arrachées après la guerre de 1870. Le docteur Soif reconnaît, en effet, au peuple alsacien la possibilité de régler, d'après apropre volonté, les affaires du pays.

Bien que cette formule présente encore quelque ambiguité, elle n'en constitue pas moins un premier pas dans la voie des renonciations qui s'imposent. Et le docteur Soif paraît même décidé à y entrer plus déliberément, puisqu'il affirme que l'institution d'un gouvernement autonome pour les deux provinces ne préjuge en rien de la décision qui devra être prise sur la question d'Alsace-Lorraine, d'après le programme de M. Wilson.

Or, le président des Etats-Unis a très net-Or, le président des Etats-Unis a très nettement expliqué son sentiment au sujet de
l'Alsace-Lorraine. M. Wilson a spécifié dans
ses conditions de paix que le tort fait à la
France en 1871 devait être réparé. Dans une
conversation récente, le président a explique ce qu'il antendait par la.

«Quel tort, a-t-il dit, a subi la France?
La perte de ses provinces. Comment le réparter? En les lui rendant. Ma pensée est,
je crois, suffisamment claire. »

Le docteur Solf peut être convaincu que
M. Wilson et les alliés l'entendent ainsi, et
qu'ils ne laisseront pas dévier la discussion
si le gouvernement de Berlin voulait la provoquer sur ce point.

ILS PREPARENT UN PLEBISCITE TRUQUE Bâle, 25 octobre. — M. Hauss, nouveau se-crétaire d'Etat d'Alsace-Lorraine, pour ré-pondre à la déclaration de M. Ricklin au Reichstag, publie dans la « Găzette de Stras-bourg » un Manifeste dont le texte aurait été arrête par tous les députés alsaciens-lorrains et qui, conformément à la nouvelle tactique du gouvernement allemand dans la question de l'Alsace-Lorraine, réclame pour sa popu-lation le droit au plébiscite.

ation le droit au plébiscite. Ce qui revient à faire de la question de l'Alsace-Lorraine une affaire purement intérieure allemande, de laquelle la conférence de la paix n'aurait pas à s'occuper.

Le Manifeste termine en disant que la nouvelle ère qui s'ouvrirait pour l'Alsace-Lorraine permettrait au pays de jouer le rôle que l'histoire lui assigne de former un point de réconciliation entre les deux nations et de collaborer à l'établissement d'un commercial.

collaborer à l'établissement d'un compromis entre les deux civilisations appelées à tra-valller en commun dans le monde pour le salut et le bonheur de l'humanité. LA MODIFICATION DE LA CONSTITUTION D'ALSACE-LORRAINE

ADOPTEE PAR LE REICHSTAG Bâle, 26 octobre. — Le Reichstag a adopté en troisième lecture le projet de modification à la constitution de l'Alsace-Lorraine.

Le statthalter célèbre l'indépendance de l'Alsace-Lorraine

Amsterdam, 26 octobre. — On mande de Le nouveau statthalter d'Alsace-Lorraine, I. Schwander, a réuni les hauts fonctionnaires à Strasbourg et a conclu son dis-

«L'Alsace-Lorraine ne permettra jamais a n'importe qui de lui reprendre son indé-pendance, qu'elle reçoit maintenant après avoir attendu si longtemps. Nous devons nous rappeler, aujourd'hui plus que ja-mais, que nous sommes ici dans le seul mais, que nous sommes ici dans le seul but d'agir pour notre pays et d'exécuter sa volonté. J'insiste sur le point, que nous avons maintenant un nouveau gouvernement, dont la politique sera largement dirigée dans cette voie.»

Les liquidations de biens français suspendues en Alsace-Lorraine Bâle, 26 octobre. — D'après une dépêche de Strasbourg, toutes les liquidations des biens ennemis actuellement en Alsace-Lor-raine sont suspendues. De nouvelles orden-nances de liquidation en saisie forcée ne Des négociations sont en cours pour sa-voir dans quelle mesure et quelle manière il serait peut-être possible d'annuler les li-quidations déjà faites.

REVUE DE LA PRESSE

Paris, 26 octobre,

UN NOUVEAU PLAN DE L'ALLEMAGNE Le gouvernement allemand poursuivrait, selon le Matin, l'exécution d'un nouveau plan, qui peut se résumer en une formule «Se sauver en ayant l'air de s'appuyer sur les principes mêmes du président Wil-son, et compenser ses sacrifices en se payant sur l'Autriche, avec la complicité de la Hon-

» Grâce à la complicité du Hongrois Andrassy, nouveau ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, fils de l'homme d'Etat qui fit la triple alliance, l'Allemagne recevrait le territoire habité par les Allemagne d'Autriche. » L'Allemagne aurait perdu au plus 7 millions de Polonais et d'Alsaciens-Lorrains: elle aurait récupéré 12 millions d'Allemands en Autriche. En échange de Posen, de Strasbourg et de Metz, elle aurait Vienne et le Danube, avec, comme prolongement naturel de son action, Budapest et le pays ma-

gyar. Elle demeurerait redoutable.

"Comment parer à cette offensive d'un genre nouveau? Il faut d'abord séparer d'une façon absolue la question de l'armistice et celle de la paix. Il faut ensuite, et dès à présent, que les alliés se concertent, et qu'ils aient sur le statut futur de l'Autriche-Hongrie un programme comprenant non seulement l'énoncé de principes, mais des précisions concrètes pour la mise en pratiy il faut faire savoir aux Allemands d'Au-triche qu'en s'unissant à un empire vaincu et déshonoré, ils porteront dans tous les domaines le poids d'une solidarité redoutadomaines le poids d'une solidarité redoutable. Il faut que la maison des Habsbourgs, à laquelle nous n'avons aucun désir d'enlever ses territoires hongrois et allemands, sache qu'elle peut séparer sa destinée de celle de l'Allemagne, et qu'elle y trouvera des avantages dont ses revendications historiques sur la Silésie pourraient constituer le premier acompte. Il faut surtout et avant tout qu'avec on sans armistice, l'Allemagne soit réellement lignée et mise dans l'absolue imposlement ligotée et mise dans l'absolue impos-sibilité de reprendre l'exécution de ses plans mpérialistes après une période de reconsti-

MANŒUVRES SOCIALISTES Dans le New-York Herald, M. Pierre Veber s'élève contre les procédés des socia-listes minoritaires, devenus majorité, qu'il accuse de saboter nos victoires parce

le comité du parti, sans s'occuper de ce que méditent les gouvernements alliés, nom-me des ambassadeurs; il en adresse au président Wilson! *Tout cela paraît assez étrange au pre-mier abord et presque comique. Si l'on exa-mine les choses, c'est plutôt triste. Des uni-flés sont en train de créer une diplomatie

nés sont en train de créer une diplomatie particulière et particulariste sans contrôle, sans responsabilité, sans mandat officiel, mais non sans influence, et qui gènera considérablement les opérations de l'autre diplomatie, la véritable.

Rappelez-vous le joli travail qu'ont fatt en Russie les députés socialistes qui s'abouchèrent avec les bolchevistes, alliés secrets de l'Allemagne! L'« Officiel» a conservé leurs actes de foi en le maximalisme. Quelles folies inédites commettront les diplomates de la C. A. P. (commission administrative permanente)! En pleine guerre, on délègue à la Conférence interalliée des hommes connus par leur... mettons: pacihommes connus par leur... mettons: paci-fisme! tandis que nos soldats mènent le dur combat, le plus dur que l'on ait encore

connu!

*Au moment de profiter de la victoire, nous entrons dans le gâchis. Au début de la guerre, l'Allemagne escomptait la trahison des socialistes, qu'elle avait endoctrinés; elle dut reconnaître qu'elle s'était grossièrement trompée. Au début de la paix, elle essale la même manœuvre. Elle n'a plus affaire à M. Albert Thomas, mais à M. Longuet et à M. Rappoport, ambassadeurs délégués par la nouvelle majorité socialiste.

L'UTILE FRANCOPHILIE

On aurait grand tort de croire que dans les hautes classes de la société espagnole tout le monde soit germanophile. A preuve ce fait que rapporte le Cri de Paris: Au moment où le change était désastreux pour les Français et où l'on cherchait le moyen de l'améliorer, un noble Espagnol fort riche, le marquis de Urquizo, versa soonnanément 35 millions de pesetas afin de laire remonter le cours. Depuis, le marquis de Urquizo, versa soonnanément de cours.

LETTRES **PARISIENNES**

Paris, 25 octobre. L'Allemand est foncièrement convaincy que la fourberie constitue un des éléments de la force; le mensonge est son vice na tional. Un de ses vices, car il en est com blé. Quand il vous annonce qu'il va vous dire "tout franchement" quelque chose attention! il va mentir. Cette disposition d'esprit se manifestera avec un éclat parti oulier dans le cours des événements pro

Nous devons reconnaître que notre légitime ressentiment envers l'Allemagne ne nous permet guère, quand nous parlons d'elle, de nous donner le mâle plaisir de l'impartialité; mais nous avons reçu des té moignages allemands qui peuvent, à la rigueur, nous dispenser d'en chercher d'autres. Ceux du docteur Muelhon, de M. Fer nau, du prince Lichnowsky ont répandu la clarté sur la psychologie du Boche. Dans l'ouvrage intitulé : Unkultur, publié avant la guerre à Berlin, M. C. Wiegand a fait justice de la bassesse d'esprit de ses compatriotes: "L'Allemand authentique, a-til écrit, est incontestablement l'être le moins chevaleresque de l'Europe entière. Il ignore les règles élémentaires de la courtoisie. A la joie que lui procure le malheur d'autrui s'ajoute et se rattache dans l'âme allemande un amour passionné de la délation. Il n'y a pas dans le monde un peuple où les délateurs soient aussi nombreux que chez nous, ni non plus aussi satisfaits de

Tour à tour insolent et obséquieux, au gré des circonstances, l'Allemand révèle aux yeux les moins prévenus l'infériorité de sa race et l'effroyable sottise qui l'a amené à se considérer comme prédestiné par Dieu lui-même à civiliser et à régénérer le monde.

L'abbé Wetterlé, qui a de bonnes raisons pour juger les Allemands qu'il a vus de près, annonçait, il y a deux années environ, que ces hommes de l'espèce inférieure se montreraient aussi humbles et aussi plats dans la défaite qu'ils étaient arrogants et féroces quand ils croyaient être victorieux.

C'est, en vérité, un beau spectacle et une consolation dans nos épreuves, que celui de la ruse teutonne aux prises avec le redoutable adversaire qu'est le président de la grande République américaine. Ce duel fait songer à un mot d'Alexandre Dumas fils : « L'honnêteté est la plus grande des malices, parce que c'est la seule que les malins ne prévoient pas.

La sagesse nous invite à ne point nous abandonner à un optimisme prémature rudes, mais avec le support de la certitude du triomphe prochain. Quand la bêche d'un paysan a coupé en deux une vipère, les tronçons du venimeux reptile ondulens convulsivement sans aucune possibilité de se souder l'un à l'autre. Telle est présentement la situation plus que difficile de nos exécrables agresseurs.

Une des grandes fautes de l'Entente vient d'être tardivement réparée. Les puis sances alliées ont pris l'engagement solennel de punir les crimes accumulés par les Allemands jusqu'au moment de leur défaite, ces brutes poursuivant le cours de leurs dévastations tout en demandant la paix et en nous criant : « Kamerade ! » C'est trop tardivement aussi qu'on vieni de déférer à un conseil de guerre des offi-

ciers boches prisonniers coupables de volà main armée. Ces guerriers, qui donnaient à leurs subordonnés l'exemple du cambriolage, l'ont eux-mêmes recu de leurs chefs. Le dossier de ces malfaiteurs est volumineux; on y trouvera au moment opportun des actes d'accusation en bonne forme contre les généraux qui, comme le nommé von Fleck, ont fait chez nous la guerre selon la manière de Bonnot. Ce Fleck, qui commandait à Ham les troupes d'occupation, déménagea complètement le mobilier de la maison qu'il avait habitée. Les généraux von Below et von Freytas firent de même à Noyon et autres lieux.

C'est là ce que ces gentilshommes de sac et de corde ont appelé: la guerre to La réparation sera totale également; gardons-nous de le mettre en doute. La justice dans le monde doit ramener au respect

du droit les peuples comme les particu-

Albert ROBERT.

LA RÉFORME de l'enseignement en Angleterre

On ne peut point se flatter, à l'heura présente, de posséder toutes les données lu problème qui se pose en s'amplifiant chaque jour, à propos de la réforme de l'enseignement ou plutôt de l'éducation. D'où la difficulté d'y trouver une solution certaine. Et la question, on le comprend sans peine, n'offre pas seulement une importance primordiale dans notre pays, elle présente un intérêt égal dans le monde entier. En France, quelques réformes frag-mentaires, quelques enquêtes un peu res-treintes encore semblent devoir amorcer la solution définitive. Chez nos voisins d'outre-Manche, la Chambre des communes a, par un large débat, ouvert le champ aux recherches étendues et compétentes. La discussion des crédits de l'enseignement a pris une ampleur qui a mis en cause la réforme de l'éducation tout entière trai-

tée par des orateurs documentés et sé-

rieux. L'urgence d'importantes modifications à opérer dans les règlements et les pro-grammes scolaires n'a rencontré aucune opposition. La nécessité d'assurer la dignité et l'indépendance des éducateurs par des traitements convenables a rencontré la même unanimité. Les seules divergences se sont manifestées à propos des moyens d'exécution de la réforme. Tandis que certains membres de la Chambre des communes se contenteraient de laisser la olupart des choses fondamentales en l'état, après amélioration, de façon à permettre à l'enfant de gagner le plus tôt possible un salaire à la sortie de l'école, d'autres plus vigoureusement préconisent l'obligation scolaire, jusqu'à 14 ans, l'obligation des classes d'après-midi jusqu'à 15 ou 17 ans, les écoles techniques et, enfin, l'accès à tous les degrés de l'enseignement pour les enfants bien doués, qu'ils soient riches ou pauvres. Tel orateur n'a pas hésité à déclarer que l'enseignement technique pour utile qu'il doive devenir, n'est qu'une partie secondaire de l'éducation : l'essentiel c'est une bonne éducation

Nous ne sommes pas si différents de nos bons alliés que bien des remarques qui s'appliquent à leur cas ne doivent s'appliquer au nôtre. A ce titre, la discussion soulevée à la Chambre des communes pourra, le moment venu, fournir une utile documentation à nos propres représentants.

L. AMBAUD.

La grippe

UN REMEDE ITALIEN

Rome, 26 octobre. - Le médecin militairs Rome, 26 octobre. — Le médecin militaire Luigi Mille a trouvé une médication de la grippe espagnole. Son procédé consiste à extraire une petite quantité de sang au malade. On fait ensuite au même malade une injection sous-cutanée avec le sérum ainsi obtenu. Les résultats sont presque immédiats; les douleurs de tête disparaissent ainsi que la dépression nerveuse, tandis que la température redevient normale.

LES LYCEES DE PARIS LICENCIES Paris, 25 octobre. — Par mesure de presaution, le recteur vient d'ordonner le licenceiement des lycées de Paris du samedi 26 octobre au dimanche 3 novembre. quizo a été créé par le roi grand-d'Espagne.

DÉPÊCHES de la Nuit dernière

LA BATAILLE

Ils commencent à céder

Londres, 25 octobre. — Le gouvernement allemand a annulé la récente circulaire ordonnant la mise en jugement des aviateurs qui auraient jeté des brochures de propagande dans les lignes allemandes. Les pourbuites ordonnées par le gouvernement allemand contre les aviateurs britanniques Wekey et Scheltz ont été interrompues.

Des inondations tendues

contre l'avance américaine Front américain, 25 octobre. — Dans la crainte que le flot des divisions qu'ils ont entre l'Argonne et la Meuse ne puisse parvenir à arrêter les Américains, les Allemands se préparent à faire reculer leurs adversaires au moyen d'inondations. Ils creusent des lacs immenses à l'arrière des lignes en barrant les petits et les grands cours d'eau. Deux réservoirs de cette nature ont été signalés hier.

LE DÉMEMBREMENT DE L'AUTRICHE

L'ordre est rétabli à Fiume Bâle, 25 octobre. — On mande de Fiume

«Le gouverneur annonce que l'ordre a été complètement rétabli après que les Croates mutins se furent rendus aux soldats envoyés pour reprendre la caserne où ils s'étaient » Le nombre des morts et blessés lors des rencontres de mercredi n'est pas encore éta-

Plusieurs bâtiments ont été pillés.
Le calme règne dans toute la Croatie. La Croatie se libère aux cris

de " A bas l'Autriche! ' Bâle, 25 octobre. — La « Gazette de Franc-fort » apprend de Budapest que l'ancien ré-gime a fini d'exister en Croatie. Le Conseil national des Slovènes, des Croates et des Berbes a pris entièrement le pouvoir en main. Le ban de Croatle sympathise avec le mouvement révolutionnaire.

Aussitôt après l'arrivée de la note Wilson

l'Autriche, toute la ville d'Agram fut pavoisée, les drapeaux nationaux croates fucent hissés sur les monuments publics. Une foule enorme se pressait dans les rues accla-mant Massarik « libérateur du peuple », Pa-chitch et Wilson, criant : « A bas l'Autriche Hongrie I » Les prisonniers de guerre serbes

Manifestations pour la paix

à Mannheim et Ludwigshafen La Haye, 25 octobre. — Au cours de la semaine dernière, il y a eu de grands meetings à Mannheim et à Ludwigshafen réplamant la paix à tout prix. Le meeting de mardi à Ludwigshafen réunit 15,000 personnes. Le surlendemain, à Mannheim, l'assembles verse la constitute de la setting de mardi à Ludwigshafen réunit 15,000 personnes. Le surlendemain, à Mannheim, l'assembles verse la constitute de la setting de semblée vota une résolution favorable à une grève générale si la paix n'est pas bien-lot conclue. On alla jusqu'à demander le renversement du régime. Des troupes ayant penétre dans la salle, les manifestants pous-sèrent des hourras et se mirent à chanter la « Marseillaise ». Les soldats remirent leur baionnette au fourrare et se houterant seur paionnette au fourreau et chantèrent avec les manifestants. Le capitaine qui les commenacé de faire feu avec son revolver, fut menacé et chassé de la saile.

Le lendemain vendredi, une démonstraion eut lieu devant l'hôtel de ville. La manifestation comptait des miliers de personnes, dont beaucoup de femmes, certaines
d'entre elles armées.

Une protestation des marins

norvégiens contre la piraterie Christiania, 24 octobre. - L'Union des ma-Christiania, 24 octorre. — L'Union des ma-rins a voté mardi dernier une résolution dé-tlarapt qu'elle avait toujours envisagé avec mépris et horreur la guerre sous-marine con-ire les voiliers. L'Union demande au gou-vernement de s'efforcer d'obtenir des réparations pour les pertes causées aux marins norvéglens et à leurs familles par les mé-

A LA CHAMBRE

Les mesures contre la grippe UN DEBAT A LA CHAMBRE

Paris, 25 octobre. — La Chambre a été saisie aujourd'hui de la question de la grippe. Le docteur Lucien Dumont, député de l'Indrè, a posé une question au ministre sur les mesures prises contre le mal. Le docteur Dumont estime qu'il faut demander au ministre de la guerre la mise en jursis de nombreux médecins et des pharma-Les médicaments font défaut; on manque sursi de désinfectants. Qu'on s'en procure en suisse, ce qui permettra de désinfecter les gares, les salles de théâtre, cinémas, etc.

Alors que nos soldats luttent si vaillamment sur le front, il faut que la vie de leurs parents soit protégée à l'intérieur. (Applaudissements.)

A la demande de M. Albert Faure, sous

A la demande de M. Albert Favre, sous-secrétairs d'Etat à l'intérieur, divers orateurs lésirant intervenir dans le débat, la ques-tion est transformée en interpellation. Cela va donner aux nombreux médecins de la Chambre l'occasion de nous donner leur or-

Le docteur Merlin (Loire) nous apprend pu'il s'agit bien de la grippe et non de la peste bu du choléra La mortalité a atteint 1,944 norts la semaine passée à Paris, au lieu de

Nous ne sommes pas ici, ajoute-t-ll, dans ne Assemblée scientifique.

Voix à droite : Ah ! non !

Le docteur Merlin explique néanmoins les mesures de propreté, d'hygiène, de prophy-taxie que chacun doit prendre. Il faut fermer les théatres, cinémas et autres lieux publics. mais ces mesures n'ont pas un caractère gé-néral. Le spectacle de saleté repoussante des wagons et gares ne peut se supporter. Il faut proscrire la déplorable habitude de cracher par terre.

Le docteur Merlin ne manque pas de renire hommage au dévouement des médecins, infirmiers et infirmières, et réclame lui auss la démobilisation de nombreux médecins, par l'armée n'a pas besoin de 20,000 méde-Le docteur Merlin conclut en insistant

n'une manière pressante pour que les règles d'hygiène soient appliquées partout, surtout pans les agglomérations. M. Charles Bernard, qui est pharmacien, proteste contre la parcimonie avec laquelle les médicaments sont délivrés à ses confrères et demande au gouvernement de leur fournir dès demain les quantités de médicaments dont ils ont besoin.

Le docteur Poirler, de Narçay, Sembat, Paul Poncet, le docteur Doizy et M. Barthe formulent une série de critiques sur la pénucie de médecins et la mauvaise répartition

M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, indique les mesures sévères prises aux frontières. Il rappelle qu'il a consulté le conseil supérieur d'hygiène et l'Académie de médecine avant de prendre ses trrêtés et donne lecture des instructions connées pour le balayage des écoles et des gares et wagons; pour l'utilisation des médecins mobilisés et des médecins des classés 39 et 88 en dehors de leur résidence. 20 médecins ont été mis à la disposition de fautorité civile et 120 médecins brésiliens ent entrés dans nos formations pour remplacer 120 médecins français également délachés pour combattre la grippe. M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à

nacer 120 medecins français également de-achés pour combattre la grippe.

Pour faciliter les déplacements des méde-tins, le ministre de la guerre a prescrit de mettre des automobiles à la disposition des médecins civils qui en manqueraient. En co qui concerne les médicaments, le sous-secré-taire d'Etat avaligne qu'il po pout discesse. fui concerne les médicaments, le sous-secré-taire d'Etat explique qu'il ne peut disposer que de 500 kilos de sulfate de quinine, au lieu de 1,200 en temps de paix, par mois. Le rvice de santé fournira deux tonnes de sulfate de quinine Il lui en restera six. Le préfet délivrera la quinine aux pharmaciens à raison de 100 grammes par officine.

Le service de santé a réquisitionné les usi-les du Rhône qui fournissent l'aspirine, l'an-lpyrine et le pyramidon. La production sera intensifiée jour et nuit.

Avec des moyens restreints, nous avons bétenu certains résultats, conclut M. Favre, lls ne seront complets que par un contrôle sévère. M. Barthe réclame au ministre du ravitail-

ement du sucre et de l'alcool. M. Lucien Du-mont fait des réserves sur les explications du ministre et demande au gouvernement des mesures énergiques qui n'effraieront pas la On adopte finalement un ordre du jour Le MM. Merlin, Doizy et Borrel ainsi li-

La Chambre invite le gouvernement à prendre sans retard les mesures de préser-ration nécessaires pour l'ensemble du terri-loire; à mettre à la disposition des com-munes, des départements et de la capitale le personnel et les médicaments nécessaires; à assurer le contrôle des mesures prescrites par l'organisation d'un service d'inspec-tion; et confiante dans le gouvernement pour exécuter ce programme... » La séance est levée.

La vie chère

La défense par l'honnêteté - Les coopératives: comment elles donnent la mesure des excè

Chaque jour se confirme davantage la fail-lite de la répression comme remède général et surtout en tant que moyen pratique de redressement des abus. Capricieuse, occa-sionnelle, sporadique par nature, elle fait évidemment tout ce qu'elle peut, mais elle demeure impuissante sur l'ensemble de la situation, malgré des efforts innombrables et sincères auxquels on ne saurait trop rendre hommage, malgré une suractivité méritoire sinceres auxqueis on ne saurait trop rendre hommage, malgré une suractivité méritoire et très visible des parquets que les instructions excellentes du ministre du ravitaillement ont en quelque sorte galvanisés. Même en donnant le maximum, même en faisant l'impossible et de sérieux exemples, même en excitant le zèle des plaignants, ce qui est très nouveau, ils ne peuvent atteindre que les rares cas de violations flagrantes et caractérisées des taxes prescrites. ractérisées des taxes prescrites.

La spéculation ingénieuse les dépiste, le débordement des prix iniques et incontrolables les dépasse; le public lui-même, qui devrait être le premier à se défendre, devient

de plus en plus faible et lâche pied, autant par émoi des procédures désagréables que par crainte des représailles ou des petites privations encourues, si la toute-puissance des fournisseurs veut tirer vengeance. Un correspondant demande un service perma nent de boîtes aux lettres spéciales dans cha que commissariat de police, où les plaintes seraient immédiatement reçues et les cons-tatations rendues possibles sur-le-champ. Idée ingénieuse. Essayons. Mais le résultat sera à peu près nul, ear trop peu de gens

peeront se plaindre.

Il n'y a plus qu'une chance de salut. Si paradoxale qu'elle paraisse, elle se manifeste, elle travaille pour nous. C'est ce qu'on pourrait appeler la concurrence de l'honnê teté. Il y a des groupements commerciaux qui, las d'être mis en coupe réglée par les pro-ducteurs ou les intermédiaires sans scrupule prennent vigoureusement le parti du consom-mateur et nous défendent tout en se défen-dant. Nous avons assisté aux réunions loyadant. Nous avons assiste aux reunions loya-les des bouchers de Bordeaux. Ils veulent être les surveillants vigilants de la taxe et ne demandent qu'une chose : vendre en con-formité avec elle, mais aussi qu'on leur donne les moyens d'acheter aux prix normaux. Et nous avons à cet égard reçu des confidences troublantes sur ce que certains mar-chands de bestiaux et chevillards exigent de pauvres femmes de bouchers mobilisés en eurréclamant clandestinement, pour continuer à les servir des ristournes non portées sur les factures et qui représentent chaque mois des sommes considérables. Une péti-tion sur ces faits véritablement impardonna-bles a été déposée à la préfecture. Il y a là en vérité une mise en coupe réglée con-tre laquelle les intéressés protestent et toute la population avec eux la population avec eux.

La défense légitime contre les prétentions des producteurs et des intermédiaires doit profiter au détaillant comme au consomma-teur, et nous avions raison de dire que l'action syndicale, convenablement dirigée, est un des meilleurs instruments de la lutte contre la vie chère. Ce qui montre mieux encore que cette lutte demeure toujours possible, ce sont les organismes spéciaux de ventes (organismes municipaux et organismes copératifs) qui, non seulement et en quelque sorte par définition, veulent eux aussi assu-rer le respect rigoureux des diverses taxes prescrites, mais qui, par les prix, auxquels ils vendent leurs denrées, fournissent une base précise donnant pour les produits iden-tiques la mesure exacte de l'importance des

vols que nous sommes obligés de subir chaque jour par ailleurs.

Il serait cependant à notre sens tout à fait excessif de confier cette mission si nécessaire du redressement et de l'étalonnage des justes prix uniquement aux Coopératives. Nous n'ignorons pas qu'un certain parti serait dis tes prix uniquement aux Coopératives. Nous n'ignorons pas qu'un certain parti serait disposé à demander au gouvernement un crédit de 50 millions pour assurer exclusivement par celles-ci la tâche d'organiser la vente à bon marché des denrées et la création de restaurants populaires. N'oublions pas que les municipalités, et en particulier la municipalité de Bordeaux, en assurant d'ailleurs avec às cette deuple têche ple avec un plein succès cette double tâche pas voulit simplement en faire profiter une seule catégorie de personnes, mais la popu-lation tout entière, et qu'à cet égard son œuvre reste plus large et d'un plus grand intérêt social.

La si complète réussite des ventes munici-La si complete reussite des ventes municipales de légumes à des prix qui depuis le début — on ne saurait trop le redire — non seulement n'ont pas monté, mais même ont baissé pour la plupart des catégories (carottes, 0 fr. 70 au lieu de 1 fr. à l'origine; oignons, 0 fr. 65 au lieu de 0 fr. 70), est une expérience tellement décisive que nous la voyons maintenant s'étendre aux ceuts von voyons maintenant s'étendre aux œufs, ven-dus 4 fr. la douzaine, soit 0 fr. 60 de moins que la taxe. Ces œufs, en provenance du Maroc sont, remarque-t-on, très petits, et ne Marcc sont, remarque-t-on, tres petits, et ne pèseraient que 40 grammes, alors que les œufs du pays en pèseraient 60. On nous dit : il y a œufs et œufs. L'argument ne nous trouble pas. Car à l'abri de la taxe rien ne serait plus simple que de revendre ces œufs du Marcc 4 fr. 60 et ceux qui en peuvent recevoir ne s'en font certes pas faute. Qu'une vente à l'anneau ou au poids soit prescrite par le ministre du ravitafilement, nous n'y voyons pas d'inconvénients. l'inconvénients.

Mais retenons du moins que la municipalité de Bordeaux a eu le mérite de fixer des prix dont la population peut profiter dès à présent, même au-dessous de la taxe, alors

qu'on constate toujours et sans les moin-dres sanctions des ventes au-dessus de 5 fr. a douzaine. Les derniers prix connus, demandés certains quartiers, atteignent 5 fr. 75 et 6 fr., soit 2 fr. de plus. Quant aux pommes de terre, on les vend couramment 0 fr. 80 le kilo au lieu de 0 fr. 60. Et le riz, qu'un récent décret nous promet à 2 fr. le kilo,

st toujours vendu au-dessus de 2 fr. 50 la livre.
En attendant les denrées de première nécessité promises par M. Boret, la munici-palité envisage déjà la possibilité de ven-dre des légumes secs et peut-être du riz et des pates alimentaires à des prix moins control particular de l'organisation commerciale. oien des fois de l'organisation commerciale

Que de résultats n'obtiendrait-on pas, ce-pendant, si certaines municipalités du lit-toral s'occupaient un peu plus de redres-ser les prix abusifs auxquels le poisson est vendu sur les lieux mêmes de pêche. Dans quelques communes du bassin d'Arcachon, au cours de la saison dernière, nous avons vu des pêcheurs demander 6 francs de la livre de soles à l'arrivage. La moindre marée un peu productive rapportait plus de 300 francs par jour. Est-ce pour cela qu'on les a mis en sursis sous prétexte d'aider au ravitaillement de la population? Et les municipalités intéressées ne devraient-elles pas, s'inspirant de l'exemple de la nôtre, jouer un rôle d'arbitre pour contrôler le prix de vente ou même d'expédition?

En attendant que ce contrôle s'organise, le rôle des Coopératives devient de plus en plus important pour suppler les municipalités dans ce qu'elles ne peuvent pas faire. Les Coopératives sont, en effet, le type de l'institution qui, en constituant le plus solide frein à la hausse, peut être considérée comme fournissant la base d'appréciation la plus exacte pour montrer au public ce qu'est un prix non surfait, et ce qu'il doit vraiment payer les choses dont on lui demande ailleurs beaucoup plus que ce qu'elles valent.

on lui demande ailleurs beaucoup plus que ce qu'elles valent.

Même dans les régions rurales, nous écrit-on, on constate les bons résultats obtenus. C'est ainsi qu'à Saint-Loubès, par exemple, une Coopérative affiche et vend à ses membres le «riz du Tonkin » à 1 fr. 25 la livre. Nous le payons plus du double à Bordeaux, sans qu'on puisse d'ailleurs savoir exactement pourquoi.

Dans les villes, les coopératives se multiplient aussi fort opportunément. Nous avons indiqué à cette place et suivi avec le plus vif intérêt les heureux débuts de la Société coopérative militaire de Bordeaux dont le succès considérable se confirme chaque jour

succès considérable se confirme chaque jour et qui, actuellement, fournit l'alimentation de plus de 15,000 personnes parmi les familles de mobilisés. Les écarts avec le détail sont extrêmement importants. La viande de bou-cherie, excellente, est vendue dix centimes au-dessous de la taxe municipale. Les autres

au-dessous de la taxe municipale. Les autres articles marquent des différences sensibles avec les tarifs pratiqués chez les épiciers, notamment les biscuits et les fromages, vendus de 50 à 75 % moins chers.

L'œuvre a surtout trouvé sa force dans les sacrifices du début, dans les capitaux garants, généreusement avancés par ses fondateurs, dans la gestion sérieuse et prévoyante des techniciens placés à sa tête et aussi, ne teurs, dans la gestion sérieuse et prevoyante des techniciens placés à sa tête et aussi, ne l'oublions pas, dans les sympathies qu'elle a de toutes parts rencontrées. C'est ainsi que récemment encore, le maire d'une commune suburbaine de Bordeaux, productrice de pommes de terre, cédait à la Coopérative 10,000 kilos de cette denrée pour être vencus à la taxe. Bien qu'ayant été sans doute l'objet de sollicitations innombrables à des priv plus élevés il a accenté patriotiquement

l'objet de sollicitations innombrables à des prix plus élevés, il a accepté patriotiquement un sacrifice, voire une perte en faveur de familles de mobilisés, se réservant d'ailleurs de demander pour celles de sa commune des services réciproques à la Coopérative.

La réussite de l'effort, n'est donc pas douteuse. Il est cependant regrettable qu'après avoir, sur les instructions qui lui ont été données, pris la charge d'un grand nombre d'adhérents, la Coopérative militaire, à laquelle on lajssait espèrer qu'elle serait très aidée, attende en vain (comme les municipalités, du reste), les denrées de première nécessité promises par le ministère du ravitaillement (riz, pâtes alimentaires, etc.). Bien plus, elle ne peut même pas user pour les commandes qu'elle a passées de bons de priorité de transport, bien que ces bons soient largement consentis aux coopératives parisiennes. A tous égards, elle doit effectuer ses achats comme elle peut et demeure, en tous points, traitée comme un commerçant ordinaire.

A la vérité, elle paraîtrait mériter de meil-La séance est levée.

Prochaine séance mardi.

A la vérité, elle paraîtrait mériter de meilleurs encouragements, tant de l'autorité militaire que de l'autorité civile. D'abord parce que beaucoup d'adhérents ont quitté leurs fournisseurs pour elle et que ses charges se sont accrues d'autant, ensuite parce que ses services d'approvisionnement suppléent les organismes publics dans la tâche qu'ils ont assumée; enfin, parce qu'en déchargeant d'une importante demande l'ensemble du marché général, elle livre à des prix notablement plus bas qui donnent la mesure de

ce que ce marché devrait et pourrait faire même avec des bénéfices raisonnables. Les Coopératives sont en quelque sorte les preu-ves les plus irréfutables de la possibilité de la vie à meilleur marché. Et c'est pour ce résultat que l'effort de tous devrait s'impo-ser. Il faut — à l'intérieur aussi, et c'est la tache qui devrait être la plus pressante pour les pouvoirs publics — organiser la victoire contre ceux qui nous pillent. Comme le disait un récent article de l'« Homme Libre», sant un recent article de l'« homme Libre», organe de M. Clemenceau : « Le prix ne dépend plus maintenant que du bon plaisir du vendeur qui n'a jamais tant spéculé...» Il faut rendre « la pudeur aux mauvais Français qui rançonnent les Américains par un reste de l'habitude qu'on leur a laissé prendre vis-à-vis de nous » dre vis-à-vis de nous ».

BORDEAUX

Il y a un an 27 OCTOBRE 1917 Nouveaux succès des troupes françaises en Belgique : elles s'emparent des villages de Verdrandesmis, Ashoot, Merckem et

Kippe. En Italie, devant les forces considérables ustro-allemandes, nos alliés se replient égèrement dans les Alpes Juliennes. En Espagne, démission du cabinet Dato. Démission de M. Michaëlis, chancelier de l'empire d'Allemagne.

Conseil Municipal de Bordeaux Séance du vendredi 25 octobre

La séance est ouverte à cinq heures trente sous la présidence de M. Charles Gruet, maire.

LA MORT DE M. BOURBOULEY La séance levée en signe de deuil. M. le Maire, rappelant le douloureux événement qui vient de frapper, en même temps que le Conseil municipal la ville de Bordeaux, fait un éloge ému de M. Bourbouley.

M. le Maire présente une double proposition: inscrire au procès-verbal de cette séance les paroles qu'il a prononcées sur la tombe de leur regretté collègue et lever la séance par signe de deuil en signe de deuil.

A l'unanimité, le Conseil s'associe à cette La séance est levée à cinq heures qua-

Emprunt de la libération Journée des « As » Dimanche 27 octobre, des avions survo-eront les agglomérations importantes du

Au cours des vols qu'ils effectueront, les ilotes lanceront des tracts et des papillons invitant les populations à souscrire à l'Em-prunt, dont les résultats connus sont déjà supérieurs à ceux des périodes correspon-dantes des trois premiers emprunts.

Conseil d'hygiène

LA GRIPPE ET LES MESURES

DE PROTECTION Le conseil d'hygiène s'est réuni vendredi, à la préfecture de la Gironde, sous la pré-sidence de M. Olivier Bascou, préfet.

Le conseil, de nouveau saisi de la ques-tion des théâtres, cinémas, etc., a émis l'a-vis qu'il y a lieu de maintenir, dans leur intégralité, les dispositions édictées par l'ar-rêté de M. le Préfet de la Gironde, c'est-à-dire la fermeture provisoire de ces établis. dire la fermeture provisoire de ces établis-

Poursuivant son étude des mesures à endre pour lutter contre l'épidémie de rippe, le conseil d'hygiène s'est préoccupé e la grave situation résultant de l'impos-bilité matérielle dans laquelle se trouvent les Compagnies de vidanges de Bordeaux d'exécuter d'une façon régulière le travail u'on leur demande. Les réquisitions faites jadis, les maladies

Les requisitions laites jadis, les indiades qui ont frappé les chevaux ont causé un arrêt dans une partie des opérations qui sont en retard, de plusieurs mois. Des fosses dégorgent dans les maisons, et les propriétaires sont forcés d'attendre leur tour, souvent lointain. Il importe de mettre fin souvent lointain. Il importe de mettre fin sans retard à cet état de choses. Le conseil a nommé une sous-commission chargée de proposer les mesures nécessaires.

Enfin, le conseil a émis un vœu concernant la lenteur des inhumations due à l'augmentation du nombre des décès et à la pénurie de main-d'œuvre. Ce vœu demande: que la ville assure la confection quotidienne d'un nombre assez grand de cer-cueils pour que la mise en bière des décé-dés puisse s'effectuer immédiatement; 2º que la délai de l'inhumation ne puisse en aucun cas excéder quarante-huit heures après le moment du décès.

Une nouvelle séance du conseil d'hygiène aura lieu incessamment.

Baccalauréat

Sont definitivement recus MM. Bernet, Dumans, Etcheberry, Fournier, LATIN-LANGUES

Mile Meunier. MM. Sadran, Crouzet, Laban, Foulquier. Mile Marcelly.

MM. Lauga, Gardes, Naudé, Magrin, Guyot de Camy, Jacquinot de Presie, Pouchucq.

PHILOSOPHIE

Company Coutant, Duran, Jar-LATIN-SCIENCES MM. Doravie, Gémon, Coutant, Duran, Jardry, Luga, Mérlet, Laroque, Pestre, Courtois André), Ané (Charles), Boutitu, Ricaud. SCIENCES-LANGUES VIVANTES

Mile Cornu. MM. Giroud, Dujat des Allimes, Médeville, Peyraud, Randé, Réchou, Ricard, Turtæut, Sauvage, Lorentz, Daniaud. PARTIE. - MATHEMATIQUES M. Klotz.

Sont définitivement recus : LATIN - LANGUES VIVANTES Mile de Contades. MM. Labadie, de Alazabal, Bardon, Mareille. PHILOSOPHIE

Mile Rozis.
MM. Estilotte, Georges-Beneven Castela, de Villar-Villanii, Rochefort, Barthe.
La session d'octobre est close.

Session de novembre 1918 Une session supplémentaire aura lieu le lundi 4 novembre, à 8 heures du matin, dans les locaux de la Faculté des lettres.

Cette session est réservée exclusivement aux candidats de l'Académie de Bordeaux, précédemment inscrits à la Faculté, sur la présentation d'un certificat médical—signature légalisée—attestant qu'ils ont été dans l'impossibilité de passer les épreuves à la daté fixée pour raison de santé.

Les Viticulteurs et l'Emprunt

Sur simple demande, la Caisse régionale de Crédit Agricole, 27, rue Esprit-des-Lois, effectuera les souscriptions payables après vente du vin jusqu'à la limite de un million et demi. Au réglement, l'intérêt sera compté a 5 % du 25 novembre, tandis que les titres produiront 5,65 % du 16 octobre.

Ravitaillement civil Vente de carottes et d'oignons

par la municipalité par la municipante
Dimanche 27 courant, la municipalité fera
vendre des carottes et des oignons sur les
marchés des Capucins, Grand-Marché, GrandsHommes, marché de Lerme, marché des Chartrons et marché Saint-Martial. Les heures et
les prix des oignons ne sont pas modifiés.
Quant au prix de vente des carottes, il subit
une baisse de 10 c. par kilo, soit 70 c. le kilo.

AVIS.— La filature Pointe-Rouge, Marseille, livre le bon fil fort R. F. pour essai à tous les merciers et fabricants.

Ecole départementale d'art appliqué

Exposition terrasse du Jardin-Public Ainsi qu'il avait été annoncé, c'est jeudi, à quinze heures, qu'a eu lieu l'inauguration de l'Exposition des travaux de l'Ecole départe-mentale d'art appliqué de la Gironde, dans la salle des beaux-arts, terrasse du Jardin-

Le concert auquel nous avons assisté nous tuosité de MM. Ch. Arthur et Louis Rosoor. Miles Germain et Estansan ont charmé l'auditoire par les qualités de leur voix et le choix de leurs morceaux. Mme G. Hamm-Guintrand, avec un accent plein de charme et de sympathie, a fait vibrer la fibre patrio-tique, dans les poésies de Robert Concaret, Clovis Hugues et Villemer. Le piano d'accom-pagnement était tenu avec maîtrise par Mile clovis Hugues et vinemer. Le plant d'accomp
pagnement était tenu avec maîtrise par Mile
Hélène Saint-Martin, qui a contribué pour
une large part au succès du concert.
Dans l'assistance. nous avons remarqué
M. le Général en chef, commandant la 18e
region; des officiers français et alliés; les
membres du comité, Mmes de Luze, H. Cruse,
Godefroy, E. Guintrand, etc.; MM. G. Guestier, Schröder, Dolhassary, docteur Don, etc.
Parmi les objets exposés, nous avons admiré les sculptures et céramiques de G.
Hamm, le distingué artiste, directeur de
l'école; les cornes sculptées et bijoux de H.
Hamm; les beaux vases du maître dinandier
Tamburrino; les bijoux d'une grâce exquise
de R. Robert, et quelques céramiques de A.
Hamm, tous trois mutilés de guerre.
Citons également les œuvres des autres collaborateurs de l'école, Mmes Dupont, Journès, Pairaudau, Guintrand, etc., qui exposent, chacune dans leurs spécialités, des travaux infiniment intéressants. vaux infiniment intéressants.

Nous devons une mention spéciale à un meuble (bureau de travail), exécuté par les élèves de l'école, qui a beaucoup retenu l'atélèves de l'école, qui a beaucoup retenu l'at-tention des visiteurs par la sobriété des lignes

et sa décoration très artistique.
Quantité d'autres travaux mériteraient
d'être mentionnés.

gaud, Moreau, etc.; Mlles E. et J. Sirine, A.-T. Mano, de Lambert, etc.
L'Exposition restera ouverte au public die, de dix à douze heures et de quatorze dix-sept heures. tendre dans les salons, et le tirage de la tom-bola aura lieu à seize heures. Entrée de dix heures à douze heures, 50 centimes; de quatorze heures à dix-sept heu-

La musique des Royal horse Guards à Berdeaux

Les musiciens de la Royal horse Guards, Les musiciens de la Royal horse Guards, une quarantaine environ, sous la direction de leur chef M. Bitton, sont arrivés à Bordeaux-Saint-Jean samedi, à cinq heures du matin, par l'express de Toulouse. Les Royal horse Guards ont été reçus à la gare par le capitaine Blummer, de l'armée britannique, et le capitaine Gauguet, délégué de la place, qui leur ont souhaité la bienvenue. Ils ont été transportés en camion automobile à la caserne Pelleport, rue de Cursol. Le portail d'entrée de la caserne avait été décoré à l'intention de nos amis et alliés. C'est le capitaine Erard, commandant la section des C. O. A., qui a reçu les Royal horse Guards. Un déjeuner était préparé cour leur arrivée horse Guards. Un déjeuner était préparé pour leur arrivée.
Les musiciens anglais portent l'uniforme kaki et ont, sur l'épaule gauche, les initiales R. H. G.
Nous apprenons qu'ayant quitté l'Angieterre le 6 octobre, les Royal horse Guards se sont déjà fait entendre à Lyon, Marseille Montpellier, Cette et Toulouse.
Après le concert qu'ils donneront dimanche après-midi, au Jardin-Public, ils partiront pour Biarritz et Paris, où ls sont attendus.

Samedi après-midi, vers trois heures, les Royal horse Guards, en grande tenue, ont quitté la caserne de la rue de Cursol et se sont rendus à la mairie, où ils ont été reçus par M. Gruet, maire de Bordeaux, entouré de ses adjoints le ses adjoints.

MM. Rowley, consul britannique à Bordeaux, et Richards, secrétaire du bureau du ministère de l'information anglaise en otre ville, accompagnaient les Royal horse Les musiciens, après s'être fait entendre dans une aubade patriotique, ont pris part à un vin d'honneur offert par M. le Maire. Ils se sont ensuite rendus, en musique, au palais du général commandant la 18e ré-gion, rue Vital-Carles, où la manifestation a continué

a continué.

Sur leur parcours, les Royal horse Guards ont été l'objet de chaleureuses ovations de la part de la population bordelaise.

Les Royal horse Guards se feront entendre, dimanche après-midi, au Jardin-Public, de deux heures à quatre heures de l'après-midi, au profit des œuvres de guerre. Cette manifestation est placée sous les auspices de la municipalité et sera présidée par M. le Consul d'Angleterre à Bordeaux.

Le prix d'entrée au Jardin pour ce brillant concert sera de 2 fr. par personne, avec supplément de 1 fr. pour l'accès dans l'île.

Des guichets de vente des billets seront installés à deux des portes du cours de Verdun et à celle de la place Longchamps.

Ouverture des portes à une heure et de-

Le prix de location des sièges dans tou-tes les parties du jardin est fixé à 0 fr. 25.

Ouverture des portes à une heure et de-

La direction des tramways à Bordeaux

M. le Président du conseil d'administraways et omnibus de Bordeaux nous informe que ce conseil vient de nommer M. Beznos-koff, directeur de la Compagnie à Bordeaux, à partir du 1er novembre, en remplacement de M. Résal, appelé à d'autres fonctions, à

Société de Sainte-Cécile Par application de l'arrêté préfectoral or-donnant la fermeture des établissements sco-laires, les cours du Conservatoire sont sus-pendus jusqu'à nouvel avis, et les concours d'admission renvoyés à une date ultérieure,

Ecole de rééducation des mutilés de querre de Bordeaux M. le Directeur informe les élèves de l'Ecole de rééducation et les mutilés désireux de faire leur instruction professionnelle, que la

réouverture des cours aura lieu le lundi 11 Pour les prisonniers de guerre Le secrétaire de l'Association mutuelle des familles de prisonniers de guerre ou disparus de Bordeaux qui avait sollicité l'intervention de M. Léon Pasqual, député du Nord, au

sujet de diverses questions, a reçu de lui la « Cher Monsieur,
» Dès réception de votre bonne lettre, j'ai déposé sur le bureau de la Chambre la proposition de résolution suivante :
« La Chambre invite le gouvernement à » faire rapatrier dans le plus bref délai pos» sible les prisonniers de guerre et les prison» niers civils français tombés au pouvoir de

» la Bugarie;

» A profiter de ce premier retour en masse

» de prisonniers pour décider que tous les

» prisonniers de guerre auront droit, des leur

» rentrée en France, au rappel de solde à par
» tir du jour de leur capture;

» A engager de nouvelles négociations pour

» le ranatriement plus rapide des prisonniers » le rapatriement plus rapide des prisonniers » visés par les accords de Berne du 26 avril, » pour l'élargissement des prisonniers civils » incarcérés en Allemagne et en régions encore occupées, pour la rentrée en France de nos compatriotes des régions envantes et des prisonniers qui y travaillaient éva-cués en Belgique et en Allemagne devant l'avance victorieuse de nos troupes.

» Léon PASQUAL, député du Nord. » Une fois de plus, M. Léon Pasqual mérite la reconnaissance des familles de prisonniers de guerre. Ayant été lui-même captif en Allemagne, il sait tout ce que nos compatriotes ont à souffrir là-bas, et il s'est constitué au Parlement l'avocat et le défenseur des prisonniers de guerre. sonniers de guerre.

Un évadé est arrêté à Bordeaux Le service du commissariat spécial a pro-cédé à l'arrestation d'un certain Domper, condamné à mort par la 167e division pour abandon de poste devant l'ennemi. Cette peine ayant été commuée en 20 ans de prison. Domper avait été interné à Fon-tevrault et versé au camp retranché de Paris d'où il s'est évadé dans les premiers jours d'où il s'est évade dans les premiers jours du mois courant.
L'évadé, qui dès son arrivée à Bordeaux avait pu se faire embaucher comme manœuvre sur les quais, a été arrêté jeudi après-midi pendant qu'il procédait à l'embarquement de marchandises à bord d'un navire.

Domper a été déféré à l'autorité militaire. Déraillement sur la ligne Beychac-et-Caillau UNE VICTIME

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un train le marchandises a déraillé sur la ligne Bey-Au cours de l'accident, quelques employes Au cours de l'actdent, quelques employes ont été contusionnés, mais le wattman, M. Jean Destruau, quarante-trois ans, demeurant rue Lecocq, tombé sur la voie, a reçu une grave contusion au thorax. Transporté immédiatement à l'hôpital Saint-André, le wattman y est décède, samedi matin, des suites de ses blessures.

Cour d'assises de la Gironde Présidence de M. le conseiller GISBERT

Une exécution à la chinoise

A l'audience de l'après-midi comparais-sent deux Chinois, du groupement des tra-vailleurs de Mérignac : Liou Tao Kian, 29 ans, et Tchen Koel Tang, 28 ans, accusés d'homicide volontaire d'homicide volontaire.

Dans la soirée du 4 août 1918, vers neuf Dans la soirée du 4 août 1918, vers neuf heures, deux coups de feu retentissaient dans un baraquement de travailleurs chinois, au camp de Beau-Désert (Mérignac); peu après. Liou Tao Kian se présentait à l'interprète Gabriac, s'accusant d'avoir tue un de ses compatrioies, Fou Kuen Yuen; il remit à l'interprète un revolver browning encore chargé de cinq cartouches, qui lui avait servi à commettre le crime.

M. Gabriac se rendit aussitot dans le baraquement, où il trouva Fou Kuin Yuen agonisant sur le plancher; il lui posa des questions et le moribond, à deux reprises, accusa Tchen Koei Tlang d'avoir ordonne son « exécution ».

Neanmoins, Liou Tao Kian continua à se charger seul du meurtre, expliquant qu'il avait voulu se venger du refus par Fou Kuin Yuen d'acquitter une vieille dette de jeu. Tchen Koei Tiang, arrêté en même temps que lui, protesta de son innocence, jurant qu'il ne connaissait même pas la vicitime. Les travailleurs chinois, qui auraient pu

Les travailleurs chinois, qui auraient pu fournir leur témoignage, se sont renfermés à l'instruction dans un mutisme obstiné. L'information a d'ailleurs établi que les deux accusés font partie d'une de ces mystérieuses Sociétés secrètes qui jouent un rôle si néfaste en Chine et qui sévissent jusque dans les camps des travailleurs employés en France. Tchen Koei Tiang est le chef, le « grand frère » d'une de ces sectes, à laquelle Liou Tao Kian est affilié. « C'est, conclut l'acte d'accusation, la volonté de Tchen qui, pour quelque vengeance au motif inconnu, a armé le bras de Liou. Celuici a obéi à l'ordre de son chef comme il continue à céder à son autorité en se déclarant seul coupable. »

Devant le jury. Liou Tao Kian répète qu'il est seul coupable, que son « grand frère » ne l'a chargé d'aucune « exécution ». Il donne l'impression d'un être tout à fait inférieur, dépourvu de libre arbitre.

Tchen Koei Tang, au contraire, paraît être remarquablement intelligent : il a répondu à tout. Il persiste à se dire étranger au drame.

C'est par le truchement d'un interprète

pratiques. au drame. au drame.

C'est par le truchement d'un interprète
qu'ont donné leurs explications tant les accusés, que les autres Chinois cités commetémoins. Ceux-ci n'ont pas plus longuement parlé à l'audience qu'ils n'ont parlé à l'insd'être mentionnés.

Parmi les élèves, citons MM. Estèse, RiMais, au cours des dépositions. il a été . Petite Gironde.

question d'un fait resté dans l'ombre jus-que-là : le gardien-chef du fort du Hâ, man-dé à la barre des témoins, a confirmé que, dé à la barre des témoins, a confirmé que, le jour où Tchen Koei Tang fut emprisonné, on le fouilla et on saisit sur lui une cartouche. Un expert désigné par la cour reconnaît que cette cartouche, détenue par le « grand frère », qui prétend pourfant n'avoir jamais possédé de revolver, correspond exactement au calibre de l'arme avec laquelle Liou a tué Fou Kuin Yuen.

Tchen Koei Tang n'est tout de même pas démonté. Ses poings se serrent, son visage se contracte, ses yeux lancent des flammes de colère. Puís, avec une volubilité que ni AU BOUSCAT. — A 15 heures: Stade borde-lais (2) contre U. S. soustonnaise. Entrée gé-nérale 1 fr. (militaires, 0 fr. 50).

de colère. Puis, avec une volubilité que n l'intervention du président ni celle de l'in l'intervention du président ni celle de l'interprète ne parviennent à tarir, il dit n'avoir pas été fouillé au fort du Hâ et en appelle au témoignage de son co-accusé. Et celui-ci, soumis, résigné, répond que c'est bien sur lui, non sur le « grand frère », que la cartouche a été trouvée. Mais le gardien-chef du fort du Hâ maintient énergiquement sa déclaration.

Les derniers témoins entendus révèlent que la victime avait contracté une dette de jeu non vis-à-vis de Liou Tao Kian, mais vis-à-vis du « grand frère » Tchen Koei Tang, qui, la veille du drame, lui avait gagné 300 fr., restés impayés.

« C'est le règlement de cette dette de jeu, développe M. l'avocat général Dorosse, qui est la base du drame. Le « grand frère » ne pouvant se faire régler par Fou Kuin Yuen et trop lâche pour opérer lui-même, a exploité l'ascendant qu'il exerçait sur le Yuen et trop lache pour opérer lui-même, a exploité l'ascendant qu'il exerçait sur le * minus habens » Liou Tao Kian, et il lui a donné l'ordre de tuer son récalcitrant débiteur. C'est pourquoi Me Dorosse requiert une condamnation impitoyable contre le « grand frère », tandis qu'il ne s'oppose pas à l'admission des circonstances atténuantes en faveur du meurtrier.

Excellente plaidoirie de Mile Manon Cormier, très documentée, très élégante, pour Liou Tao Kian. Me Linas défend consciencieusement Tchen Koei Tang.

Rapide délibération du jury, qui, en déclarant les deux accusés coupables, leur accorde à l'un comme à l'autre, le bénéfice des circonstances atténuantes. des circonstances atténuantes.
En conséquence, la cour condamne :
Liou Tao Kian (le meurtrier), à huit ans

de travaux forcés.

Tchen Koel Tang (le grand frère), à huit ans de travaux forcés. Affaire renvoyée

Dans la nuit du 26 au 27 juin 1918, un incendie dévorait une maison inhabitée ap-partenant à M. Henri Martet, à Eynesse. Les pertes, s'élevant à 50,000 fr., n'étaient couvertes par une assurance qu'à concurrence de 35,000 fr. de 35,000 fr.

Le feu avait été allumé par une main criminelle. On soupçonna tout de suite une vigneronne qui avait proféré des menaces contre M. Henry Martet parce que celui-ci lui avait refusé une petite avance d'argent.

Arrêtée, cette femme — Marie Arragneu, née Amus, trente-six ans — mit en cause deux de ses volsins prétendent qu'elle avait simdé ses voisins, prétendant qu'elle avait sim-plement fait le guet pendant qu'ils mettaient le feu à l'immeuble. le feu à l'immeuble.

Ces deux voisins, arrêtés à leur tour, ne tardèrent pas à faire la preuve de leur innocence, et furent remis en liberté. Alors, Marie Arragneu se décida à avouer qu'elle s'était introduite par effraction dans la maison Martet, qu'elle en avait enlevé d'abord une couette de lit et quatre picotins de maïs, et qu'elle avait ensuite mis le feu à de vieilles chaises et à de la paille entassée dans la cuisine.

Devant le jury, vendredi matin, elle at-tend que M. l'avocat général Dorosse ait pro-noncé son réquisitoire et Me Cluzan sa plai-doirie pour revenir sur sa dernière déclaration, et accuser encore une autre personne d'être l'auteur de l'incendie. La cour ordonne un supplément d'infor-mation et renvoie l'affaire à une session ultérieure

Une accusation abandonnée

Un Marocain comparaissait samedi matin devant le jury, accusé d'attentat à la pu-deur avec violences commis à Bordeaux, et de vol d'une somme de six francs. Les débats ayant établi l'inexistence de toute charge sérieuse, M. l'avocat général Bruneaud a abandonné l'accusation, et le Marocain, qui avait pour défenseur Me Guillemon, a été acquitté.

PETITE CHRONIQUE ACCIDENT MORTEL. — Le manœuvre espagnol Bonifacio Aguilàs, trente-huit ans, rue Bergeon, travaillant pour le compte de la Société commerciale d'affrètements, était occupé, vendredi, sur le quai, près de la rue Lucien-Faure, à la manipulation de plaques de cuivre. L'une d'elles lui serait tombée sur la tête, lui fracturant le crâne. Le malheureux est mort quelques instants après. Son corps a été transporté à la morgue. CONTRE LA VIE CHERE. - Dans la nuit de eudi à vendredi, des malfaiteurs inconnus, poussés sans doute par les exigences de la vie chère, se sont introduits, par effraction, au domicile de M. Dumas, boucher, rue des Faures, et ont soustrait, outre quelques paraures, et ont soustrait, outre queiques pa-piers sans valeur, une magnifique cuisse de veau d'une valeur de 70 francs. Bien en-tendu, les voleurs, après cet exploit, sont partis sans laisser d'adresse.

COMMUNICATIONS

LA SAUVEGARDE DU POILU. — Réunion extraordinaire dimanche 27 octobre, à dix heures du matin. Présence indispensable. RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

ARRET D'EAU. — Il sera fait pendant la ournée de dimanche 27 courant, de 6 heures lu matin à 6 heures du soir, un arrêt d'eau quai de Queyries jusqu'à la rue Bouthier ues Hortense et du Maréchal-Niel. Pharmacies ouvertes le 27 octobre

Cours Balguerie, 69. — Rue Fondaudège, 39.

— Rue Esprit-des-Lois, 18. — Rue Margaux, 31.

— Rue du Palais-Gallien, 6. — Allées Damour, 10. — Rue Dauphine, 37. — Chemin d'Arès, 36.

— Rue Jean-Burguet, 21. — Rue Gaspard-Phlilippe, 32. — Cours de Toulouse, 68. — Cours Saint-Jean, 206. — Rue des Salinières, 22. — Cours de Toulouse, 414. — Rue Paulin, 10. — Boulevard de Caudéran, 103. — Cours Victor-Hugo, à Bègles. — Rue du Pas-Saint-Georges, 36. — Boulevard Gautier, 130. — La Bastide, place du XIV-Juillet. -----

MESMARD 14, Place Gambella (angle Porte-Dijeaux) PENDULES DE STYLE

Tout converge vers l'Emprunt A mesure que nos superbes armées progressent, notre situation financière s'améliore dans le domaine du change, de la trérerie, des impôts et de la circulation monétaire. Et il doit nécessairement en être ainsi pour que la solidarité française ne soit pas un vain mot. Réciproquement, les succès militaires sont facilités par le déploiement d'un matériel irrésistible et de resources économiques proportionnées aux besoins de nomiques proportionnées aux besoins de l'armée.

l'armée.

De ce parallélisme, on est en droit d'attendre que, notre offensive se développant, nos opérations financières prennent aussi plus d'extension, et que le montant des souscriptions au 4e Emprunt surpasse celui des souscriptions antérieures. Par là, le public montrera qu'il s'associe volontairement à l'effort des combattants, et qu'il répond à l'appel de la mobilisation financière, comme ils ont répondu à l'appel de leurs chefs.

Encore le mérité des souscripteurs sera-t-il bien faible, en comparaison, car en prétant bien faible, en comparaison, car en prêtant leur argent à l'Etat, ils ne courent aucun risque, et ils font une excellente affaire.

Le Carnet de la Femme The Lady's Book

Après la splendide fête du 20 octobre, e quand on a vu à Paris les trophées de nos dernières victoires, on trouve bien mesquine toute manifestation à côté! Ils sont là, par masses, en plein centre de la capitale de l' France, les crapouillots trapus, les morties France, les crapouillots trapus, les mortiers de tranchées, les canons lourds, boches, et plus loin, — aile ou hélice cassée, les Gothas, les Fockers s'alignent, enfin dans l'impossibilité de créer d'inutiles désastres. Mais out, ces engins ennemis sont... à Paris, mais pas comme nos ennemis espéraient les y savoir, et à côté des pièces les plus terribles, on peut fumer... on ne mettra pas le feu aux poudres. Ce samedi 19 octobre, il faisait une température de rêve, on allait sans bousculade d'une pièce à une autre, on pouvait s'arrêter pieusement devant la statue de Lille la délivrée, et on avait l'impression très nette que la grande parade pression très nette que la grande parade

Ce soir-là et le lendemain, on ne pensait guère à la mode. Cependant, on doit s'en occuper, la maintenir très parisienne et réagonisant sur le plancher; il lui posa des questions et le moribond, à deux reprises, accusa Tchen Koei Tiang d'avoir ordonne son « exécution ».

Néanmoins, Liou Tao Kian continua à se charger seul du meurtre, expliquant qu'il avait voulu se venger du refus par Fou Kuin Yuen d'acquitter une vieille dette de jeu. Tchen Koei Tiang, arrêté en même temps que lui, protesta de son innocence, jurant qu'il ne connaissait même pas la victime.

Occuper, la maintenir très partistenne et repandre de plus en plus nos produits français. A ce sujet, qu'îl me soit permis de recommander spécialement les excellents Ptb-duits Suzy, d'un usage facile et accessible à toutes les bourses. La Syzy crème est in dispensable par ces temps d'épidémies. Elle purifie, blanchit, adoucit la peau, 0 fr. 90 et 1 fr. 90 les tubes; 1 fr. 50 et 2 fr. 80 les pots, franco de port. Société Suzy, Saint-Amand (Cher), ou Faculté de Beauté, 3, rue Hugue-victime. rie; 30, allées de Tourny, Bordeaux.
Comme Poudre de riz, «La Fleur de Pêche»: blanche, rosée, naturelle, bise, mauve ou ocre, est l'idéale poudre, Parfumerie Exotique, 26, rue du Quatre-Septembre, Pa-

Vous voulez enlever rides des paupières pates d'oie, boursouflures, plissures? mez à la Faculté de Beauté, Bordeau 10-52, sa Crème no 27, 6 et 10 fr. le pot. Les résultats tiendront de la magie. Massages de beauté, manucure, même adresse, ainsi que coiffures, ondulations, postiches dernier genre.

Beaucoup de manteaux avec panneaux de fourrure, de grands cols capuchons recouvrant les épaules et se resserrant au milieu du devant. Souvent un énorme col-châle dissimule l'empiècement du vêtement, et les pans passent devant sous le manteau, se croisant à la Marie-Antoinette, ce qui fait inédit et permet de moderniser des modèles d'antan. Voyez 27, rue Margaux, Bordeaux, le maître fourreur Zabka, pour transforma-

le mattre fourreur Zabka, pour transforma-tions, modèles dernier cri, combinaisons Pour épaissir, brunir, faire pousser cils et sourcils, la Sève sourcilière de la Parfu-merie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre,

Où mange-t-on bien à Bordeaux? Chez DUBERN. 42, allées de Tourny.

Les Sports à Bordeaux FOOTBALL RUGBY

LA REOUVERTURE DU STADIUM Bayonnais contre Sabécistes Le match Aviron bayonnais-Sabec inauguera dimanche, au Stadium, la saison des Sa-Les fervents du rugby connaissent tous la néthode bayonnaise. Grand amateurs du hand-ball», les Bayonnais pratiquent un eu d'ouverture intensif; ce ne sont que pas-ses déconcertantes et changements d'attaque marrayus. s déconcertantes et changements d'attaque prévus.
L'équipe basque, très homogène, est redouble pour les meilleurs; les Palois et les Daciois en savent quelque chose.
Quant au Sabec, il nous paraît posséder une uipe de première force; sa ligne d'avants, uté composée de joueurs d'avant-guerre, est ritculièrement imposante; les demis ont fait urs preuves. Les trois-quarts sont trop conts de nos lecteurs pour que nous ayons à sister sur leur valeur; l'arrière est une viei-connaissance.
Ce sera notre « great event » sportif, Bayonétant la première grande équipe visiteuse ns notre ville.
En lever de rideau, Sabec (2) contre Cercle hilétique bordelais (2).

Ouverture des portes du Stadium à 1 h. 15. Prix des places: Tribunes, 3 fr.; populaires, 1 fr. 50; militaires, 1 fr. Tramways: Bayonne, Toulouse, Pessac, St-Genès et des boulevards. Descendre 263, boulevard de Talence. FOOTBALL ASSOCIATION CHAMPIONNAT DE LA COTE D'ARGENT

AU BOUSCAT. - 14 h. 30: Stade bordelais ontre C. A. bordelais. ontre C. A. bordelais. A BENAUGE-PARC. — 14 h. 30: S. C. Bas-idienne contre S. A. B. E. C. TOURNOI DE BORDEAUX

A MERIGNAC. — 14 h. 30: V. G. A. Médoc contre J. A. d'Angoulème.
Lire dans «Sports» tous les détails sur ces matches.

CYCLISME

CLOTURE DE LA SAISON UVEFISTE. — Di-manche après-midi seront disputées deux preuves cyclistes et deux épreuves pédestres : Course d'Honneur (Prix A. Tournié), Bor-leaux-Branne et retour, 57 kil. 500. Ouvert à us. Circuit d'encouragement (2e année), pour les unes licences B, Monrepos-Camblanes, Créon, s Bons-Enfants, station du Cormier (38 kil.). Cross pédestre (Prix Jean Bouin), 6 kil. Ouvert à tous. Cross pédestre (Prix G. Guerre), 2 kil. 500, pour les jeunes classes 23 et au-dessous. Clôture des engagements dimanche, à la re-mise des dossards.

LES SOCIÉTES SPORTIVES S. A. B. E. C. — Tous les membres du Sport Athlétique Bordeaux-Etudiants-Club non possesseurs de leur carte de l'année sont priés de venir les retirer en se mettant en règle avec le trésor, dimanche matin, de 10 à 11 heures, au siège, café Français. L'entrée du Stadium ne sera accordée aux sociétaires, dimanche après-midi, que s'ils sont en règle.

COLOMBOPHILIE L'ESTAFETTE DE BORDEAUX, SOCIETE COLOMBOPHILE. — Le bureau pour l'année 919 a été constitué ainsi : MM. Lacaze, président; Aubarrède, vice-président; Boucherie, ecrétaire; Lachausse, trésorier; Grouin, serétaire adjoint; Abadie, trésorier adjoint.

EMPRUNT NATIONAL

Revenu net : 5.65 0/0 La BANQUE NATIONALE DE CREDIT reoit, sans frais, les souscriptions au nouvel mprunt; elle accepte dès maintenant, en paiement, la plupart des coupons échéant en décembre 1918 et janvier 1919.

Des guichets spéciaux permettent d'effectuer rapidement les diverses opérations. LES TITRES SONT DELIVRES IMMEDIATEMENT. Banque nationale de Cré dit

Succursale de Bordeaux 40, cours du Chapeau-Rouge, 40 Anciennement CREDIT DU SUD-OUEST (Banque F. SAMAZEUILH & Fils)

ÉTAT CIVIL DECES du 25 octobre

DECES du 25 octobre

Roger Fontaniol, 16 ans, r. de la Chartreuse, 63.
Marie Tartonese, 17 ans, rue de Patay, 35.
Marie Soret, 20 ans, cours Balguerie, 14.
Mme Gay, 30 ans, boul. Président-Wilson, 134.
Jean Dubedaut, 31 ans, cours Cicé, 38.
Suzanne Boulesteix, 31 ans, rue Sullivan, 42.
Andrée Paquet, 32 ans, r. Entre-Deux-Murs, 4.
Mme Augé, 33 ans, rue Pomme-d'Or, 68.
Mme Plazanet, 34 ans, rue Duckner, 24.
Louis Dupont, 35 ans, rue Monsarrat.
Adrien Auzac, 41 ans, cours de l'Intendance, 62.
Mme Duncker, 51 ans, rue de la Dime, 14.
Henri Quéroy, 58 ans, rue Millière, 57.
Pierre Tinarrage, 60 ans, 3, rue des EnfantsAssistés. Assistés.

Veuve Marrau, 62 ans, rue Tanesse, 22.

Veuve Dausque, 70 ans, rue de Fleurus, 18.

Bernard Remazeilles, 78 ans, rue Lescure, 14.

Arnaud Fortage, 80 ans, 180, rue Guillaume Leblanc.

MAISON de DEUIL GILLIS. 228, r. Ste-Catherine Chapeanx-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNEBRE Le vicomte et la vidécoré de la croix de guerre (au Maroc); M. Edouard de Lary de Latour, décoré de la croix de guerre (au Maroc); M. Edouard de Lary de Latour, Miso Caroline et Marie-Louise de Lary de Latour, Miso Marie de Lary de Latour, et les familles Arnaud, Faugère, Bigourdan, Damas, de Langlade, Maugras, Mortier, de Boissac, Terrier, Veyrier, de Lary de Latour (du Gers), de Bastard, de Gary, de Laplagnolles, d'Auzac de La Martinie, vous prient d'assister aux obsèques de

M¹¹⁰ Monique de LARY de LATOUR, directrice du cours Renaissance. directrice du cours kenaissance, qui auront lieu le lundi 28 courant, à l'église Saint-Bruno. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à deux heures après-midi. Le présent avis tiendra lieu de lettres de faire part. Ni fleurs ni couronnes.

GONVOI FUNEBRE M. Joseph Rubay, M. et Mme Henri Rubay, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mile Louise RUBAY,

leur sœur et belle-sœur, qui auront lieu le di-manche 27 octobre, en l'église Saint-Augus-tin. On se réunira à la maison mortuaire, 33, rue Séguineau, à Mérignac, près l'école Saint-Au-gustin, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts. Léglise, 143, rue d'Arès, Pomp. fun. Mérignac GONVOI FUNÈBRE Milos Marie et Ga-brielle Mathleu prient leurs amis et connaissances de leur fai-re l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Julien MATHIEU, leur frère, qui auront lieu le dimanche 27 courant, à onze heures, à la chapelle de l'hospice Pellegrin. convol funebre M. et Mme Emile Opter, Mle Elisabeth Opter, M. Lévy Opter, ses enfants et petits-enfants; M. et Mme Georges de Saint-Mart et leurs filles, M. Pierre de Saint-Mart, les familles de Pape, Lavoye et Rambourg ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

leur fille, sœur, nièce et cousine, pieusement décédée le 24 octobre 1918, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu lund? 28 courant, à l'église Saint-Bruno.

On se réunira à quatre heures à la maison mortuaire, 49, rue de Soissons, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures et demie.

Les messes seront dites dans la plus stricte intimité.

P. F.

100 CONVOI FUNEBRE Mme veuve Pierre rants, les familles Raynaud, Chaumette, Barbe, Cabanieu et Roudey prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre RAYNAUD, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et ami.
On se réunira à l'église de Mérignac le lunds 28 courant, à neuf heures et demle.

CONVOI FUNEBRE Les familles Mon-Bradeland et Elies prient leurs amis et con-naissances de leur faire l'honneur d'assister Mile Helène MONBOUCHE,

qui auront lieu le lundi 28 octobre. On se réunira à trois heures, 12, rue Catros, d'où le convoi partira à trois heures et demie. CONVOI FUNEBRE M. Louis Jay, Mae et Pierre Jay, M. et Mme Edouard Jay, M. et Mme Ruchonnet, M. Fred Roll, Mie Marie Jay, les familles Jay, Bagshaw, Smith et Parsons ont la douleur de vous faire part du décès de Mme Louis JAY, née Violette ROLL. leur épouse, mère, belle-mère, belle-fille, sœur, belle-sœur, nièce et cousine, et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le lundi 28 octobre 1918.

On se réunira à la chapelle du cimetière protestant, rue Judaïque, à treize heures et demie. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNEBRE M. Joseph Mengelledous, M. et Mme Auguste Mengelle prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Joseph MENGELLE. eur épouse, sœur, belle-sœur, qui auront lieu e dimanche 27 octobre, à quatre heures, dans église Saint-Bruno. Réunion à trois heures et demie, 54, r. d'Arès.

Pompes funebres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. et Mmº Léon La-terrade, M. et Mmº Auguste Allemane et leurs enfants, Mlº Jeanne Allemane, les famil-les Laterrade et Allemane font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Germaine LATERRADE, Les obsèques auront lieu en l'église Sainte Geneviève, le lundi 28 octobre, à 8 heures 3/4

On se réunira à la maison mortuaire, rue Aupérie. 56 bis, à huit heures un quart. CONVOI FUNEBRE Mme veuve Auzac et Auzac, M. et Mme Constantin et leur file, M. et Mme Constantin et leur file, M. et Mme Aujac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux

Bernard-Adrien AUZAC, de la police municipale, époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle eveu, qui auront lieu le lundi 28 courant, On se réunira à la maison mortuaire, cours de l'Intendance, 62, à neuf heures et demie d'on la convoi partira à dix heures précises.

LEVÉE DE GORPS Mme Auguste Saux, tin Saux, M. Jacques Favreau, M. et Mme Gaston Broqua, M. Raphael Saux, M. Ernest Faverau fils, Mme veuve Julies Saux, Mme veuve Julius Saux, M. Eugène Faverau, M. et Mme Fernand Faverau et leur fils, M. Achille Auduteau et ses enfants, M. et Mme Racul Douat et leurs enfants, Mme veuve Joseph Douat et ses enfants, M. et Mme Fouquet et leurs enfants, Mme veuve Joseph Douat et ses enfants, M. et Mme Fouquet et leurs enfants, M. et Mme Fouquet et leurs enfants, Coiffard, Hue, Réservat, Rives, Emile Coulon frère et Peyronneau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Auguste SAUX, pilote. On se réunira à la maison mortuaire le 27 courant, 84, quai des Chartrons, où la levée du corps se fera à sept heures précises. L'inhumation aura lieu au cimetière de Gauriac (Gironde).

LEVÉE DE CORPS MM. les Pilotes de Bordeaux prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée du corps de leur regretté collègue, M. Auguste SAUX.

Réunion à la maison mortuaire, quai des Chartrons, 84, le 27 courant, à sept heures. Inhumation à Laroque. CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Clément mille (de Saint-Médard-en-Jalles), prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mmo veuve Marie DENIGES,

leur mère, belle-mère, grand'mère et aleule, qui auront lieu le lundi 28 octobre, en l'église de Saint-Médard-en-Jalles.
On se réunira à la maison mortuaire, à St-Médard-en-Jalles, à huit heures du matin, d'où le convoi partira à huit heures et demie. AVIS DE DECES Mme veuve Benoît - Da-ran, née Simon, 59, rue du Saujon; Mme et M. Peyraube, Mme Marce-line Simon, M. Bernard Simon et sa famille, Mme veuve Capin et ses enfants, M. et Mme Ani-cet Daran, M. et Mme Clovis, Mme veuve Fran-coles Daran, M. et ses enfants et toutes leurs fa-

coise Daran et ses enfants et toutes leurs fa-inilles vous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Louis-Marcel BENOIT, tué au champ d'honneur le 20 août 1918, à l'age de 38 ans, leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin. Un service funèbre sera célébré le lundi 28 octobre, à neuf heures précises du matin, en l'église Sainte-Croix.

lis remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Il ne sera pas fait d'autre invitation. AVIS DE DÉCÈS ET MESSE M. Charles Mirc, M. et Mme André Mirc et les familles Mirc, Courau, Gajac ont l'honneur d'informer leurs amis et connaissances du dé

Valentine MIRC, et. religion sœur MARIE-JOSEPH, fille de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, rappelée à Dieu à Luchon, le 15 courant, à l'âge de trente et un ans, dont sept de vie religieuse, Messe de familie, lundi 28 octobre, à neul heures, en la basilique Saint-Seurin.

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme F. Bernata, Poitevin, Laplace, Errécalt, Chabalgoitif, Jacquet ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne du

Lieutenant Alexandre-Victor BERNATA, du 123° régiment d'infanterie, mort au champ d'honneur le 8 août 1918, leur fils, neveu et cousin. Un service a été célébré le 16 courant en l'église Saint-Martin de Pau.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mmo veuve Lignac, Muo Lignac, M. Lignac et
leur famille remercient bien sincèrement les
personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Pierre LIGNAC, Messe mardi 29 octobre, à neuf heures, dans l'église de Saint-Michel. REMERCIEMENTS des familles Hostins et Meu remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-

Milo Marie-Thérèse HOSTINS, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureu-se circonstance, et les informent qu'un service sera célébré mercredi 30 courant, à dix heures, en l'église d'Eysines. REMERCIEMENTS Mme, veuve Greller, leut fils, lleutenant A. Greller, remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obseques de

M. Francis GRELIER. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son ame le lundi 28 octobre, à dix heures, dans l'église REMERCIEMENTS M. Henri Soulé, M. Pierre Soulé (au front), Mme veuve Soulé Saint-Bonnet, Mue Marie Soulé, le lieutenant Servant (au front) et éa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Henri SOULÉ, ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans cette pénible cir-Une messe sera dite dans la plus stricte in-

REMERCIEMENTS M. et Mme Gaston Viaud, née Musquin; Mile Marguerite Viaud, M. Robert Viaud et leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mmo veuve Germain MUSQUIN, née MANUAUD, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse

J. Lafon, Pompes sunèbres de Libourne. REMERCIEMENTS ET MESSES

et les informent que des messes seront ditet le mercredi 30 courant, dans l'église Saint Seurin, offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de neuf heures. REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme André CARRÉ.

Mme Fernand OLIVIÉ.

née BIREAUD, et les informent qu'une messe sera dite le mardi 29 octobre, en l'église de Néac. J. Lafon, Pompes funèbres de Libourne. REMERCIEMENTS Mmº veuve O. Béziat thier-Jolivet. M. Etienne Gauthier-Jolivet. Mm veuve N. Gauthier-Jolivet. Mm veuve E. Esquerre, Mle Thérèse Gauthier-Jolivet, Mm veuve E. Esquerre, Mle Thérèse Gauthier-Jolivet, Mm veuve J. Béziat et sa fille, M. Valadié (aux armées), Mme Valadié et leurs fils, M. et Mme R. Juin et leur enfants, M. et Mme Dupuy et leurs enfants, M. et Mme J. Esquerre et leurs enfants, M. J. Lisle, M. l'abbé A. Lacaze (au front), M. P. Lacaze (prisonnier de guerre) remercient blen sincè rement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la levée de corps et aux obsè que de

M. Georges GAUTHIER-JOLIVET, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir det marques de sympathie dans cette douloureus circonstance.

Les messes seront dites dans la plus stricte

REMERCIEMENTS ET MESSES M. Marcel Charrol, M. Adrien Mérigon, les amilles Mérigon, Escoller, Saint Jean, Dupuy et Nau remercient sincèrement les personner jui leur ont fait l'honneur d'assister aux objeques de Mme veuve Gustave CHARROL, ou leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstan-ce, et les informent que des messes seront di-tes le lundi 28 octobre, dans l'église Sainte Eulalie.

Société anonyme (fondés c. 1888) Entreprise privée , assujettle au contrôle de l'Etat

Capital social: 5 millions. Réserves: 57 millions

Capitaux payés : 23 millions.

La famille assistera à celle de neuf heures

3, Rue Louis-le-Grand, 3 - PARIS BONS D'ÉPARGNE de 12 a 33 ans Versements depuis 1 tranc par mois Depuis le début des hostilités, La Capitali-sation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations; ses tirages (publiés par la Petite Gironde) ont eu lieu exactement chaque

mois.
S'adresser: à Bordeaux, à M. Lesbats, 7.
place des Quinconces; à Tarbes, à M. Chauvin, 26, avenue de la Gare; à Saintes, à
M. Maurice Martin, 66, avenue Gambetta. On demande des agents. BOURSE DE PARIS

du 25 octobre 1918

COURS DES CHANGES Londres, 26 04 1/2 à 26 09 1/2; Espagne, 1/13 1/2 1/3; Hollande, 229 1/2 à 233 1/2; New-York, 5 44 1/2 à 5 49 1/2; Suisse, 108 1/2 à 1/0 1/2; Danemark, 160 à 164; Suède, 150 1/2 à 154 1/2.

NOUVELLES COMMERCIALES MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 25 octobre

Amenés Vendus Prix par tête MARCHE AUX METAUX Cuivre. — Comptant, 122 liv.; à trois mois. Etain. — Comptant, 334 liv.; à trois mois.

Plomb. — Comptant, 29 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 28 liv. 10 sh.
Zinc. — Comptant, 54 liv.; livraison éloignée, 50 liv. PRODUITS RESINEUX

Essence de térébenthine et résine. — Calma

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE rhabile spécialiste herniaire de Paris, est la Thabile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des Hernies ou Descentes les plus graves et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'agouter aux nombreuses guérisons obtenues: 27 août 1918.— Monsieur, je me fais un de-voir de vous permettre d'annoncer publique-ment, dans l'intérêt de tous les hernieux, que, après avoir pratiqué durant dix mois la ME-THODE Noëi DEMEURE, je suis guéri d'une très ancienne hernie, dont je souffrais beau-coup. Bernard POUYDEBORDES, à BRAS-SEMPOUY (Landes).

Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des lettres de remerciements de personnes soulagées et guéries par sa méthode.

Nous avons la ferme conviction d'être
utiles à nos lecteurs en leur conseillant
d'aller voir, en toute confiance, le GRAND
SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre
région, qu'il visite depuis plusieurs années,
let qui recevra à:

Mont-de-Marsan, dim. 27 oct. h. des Pyrénées.
Pau, lundi 28 octobre, hôtel Henri-IV.
Peyrehorade, mardi 29 oct., hôtel Bancon,
Hagetmau, mercredi 30 oct., hôtel Lahille.
BORDEAUX, jeudi 31 octobre, vendredi 1er
novembre, dimanche 3 novembre, hôtel du
Centre, 8, rue du Temple.
La Réole, samedi 2 novembre, Grand-Hôtel.
Saintes. lundi 4 novembre, hôt. Messageries.
Marans, mercredi 5, hôtel des Postes.
La Roohelle, mercredi 6 hôtel de France.
Niort, jeudi 7 nov., hôtel de France.
Jonzac, vendredi 8, nov., hôtel de l'Ecu.
Fontenay-le-Comte, sam. 9, h. Fontarabie.
Sables-d'Olonne, dim 10, h. Cheval blanc.
Rochefort, lundi 11 nov., hôtel de France.
Libourne, mardi 12 nov., h. de France.
Libourne, mardi 12 nov., h. de France.
Libourne, mercredi 13 nov., h. Tranchant.
Cognac, jeudi 14 nov., hôtel de Londres.
Angoulême, vendredi 15, h. des 3 Piliers.
Bergerac. samedi 16 nov., Grand-Hôtel.
DEMEURE, 52. boulevard E.-Quinet. PARIS. Mont-de-Marsan, dim. 27 oct. h. des Pyrénées

DEMEURE, 52. boulevard E.-Quinet, PARIS.

VILLAS, FERMES, CHATEAUX S'adr. M. Perrotte, 30, r. République, Ly on ou M. Mihoul, 4 rue de Longchamps. Nice, Représentant de M. Perrotte.

Peut-on se GUÉRIR

CHUTES DE MATRICES REINS FLOTTANTS

DÉPLACEMENT des ORGANES OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération souvent néfaste, non par elle-même, mais par ses suites. Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard. l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures, dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la her-nle sans qu'aucun malaise particulier ait annonce son imminence.

Annonce son imminence.

Hernieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.

N'hésitez donc pas plus longtemps, la méthode du célèbre Spécialiste HITTEL, de Paris, sans gêne aucune, sans rien changer à vos habitudes, fait Immédiatement disparaitre votre infirmité et en assure la guéri. raître votre infirmité et en assure la guéri-

Les clients seront reçus à :
Pau, dimanche 27 oct., hôtel des Pyrénées.
St-Jean-Pied-de-Port, lundi 28, hôt. Pyrénées.
St-Jean-de-Luz, mardi 29, hôtel de France.
St-Ettenne-de-Baigorry, mer. 30, h. Pyrénées.
Bayonne, jeudi 31, hôtel Capagorry.
Tarbes, vendredi ter novembre, h. Moderne.
Auch, samedi 2, hôtel de France.
Agen, dimanche 3, hôtel du Midi.
Le Buisson, lun. 4 nov., buffet de la gare.
Saint-Pardoux, mardi 5, hôtel Marie.
Périgueux, mer. 6, hôtel des Messageries.
Excideuil, jeudi 7 nov., hôtel Poujol.
Ribérac, ven. 8 nov., hôtel de France.
Nontron, samedi 9 nov., Grand-Hôtel.
Périgueux, dim. 10 nov., h. des Messageries.
Pendant la durée de la guerre, bureaux Les clients seront reçus à : Pendant la durée de la guerre, bureaux transférés à Brest. 35, r. Emile-Zola MEMBRES ARTIFICIELS

Appareils redresseurs modernes

Maladies PEAU. VICES du SANGI qui RÉGÉNÈRE, PURIFIE et FORTIFIE le sang Phen Normale, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux, etter Par

Faites des Disponibilités Le CRÉDIT BELGE-FRANÇAIS, 50, R. Notre-Dame des Victoires, Pari tons TITRES et COUPONS négociables ou non.

la Méthode LEROY CHUTES de MATRICE DÉPLACEMENTS des ORGANES

En présence des MILLIERS de GUÉRI-SONS, VÉRITABLES CITATIONS A L'OR-DRE DU JOUR DE LA SCIENCE, obtenues par la METHODE LEROY, GUÉRISONS por-tées à la connaissance de nos lecteurs, il n'y a plus à hésiter HERNIEUX, ne confondez pas! Adressez-vous en toute confiance à M. LEROY, l'émi-nent spécialiste de PARIS, qui recevra à : Castillon-sur-Dordogne, lundi 28 octobre, hotel de la Boule-d'Or.

Libourne, mardi 29 octobre, hôtel de France.
Périgueux, mercredi 30 oct., hôt. Messageries.
Terrasson, jeudi 31 oct., hôtel Messageries.
Lesparre, vendredi 1e: nov., hôtel de la Paix.
Bergerac, sam. 2, hôt. Londres et Voyageurs.
BORDEAUX, dim. 3 et lundi 4 nov., hôt. des
Pyrénées et des Négociants, 12-14,r.St-Remi.
Marennes, mardi 5 novembre, de 11 heures
à deux heures, hôtel du Commerce.
St-Pierre-d'Oléron, merc. 6, hôtel Commerce. à deux heures, hôtel du Commerce.

St-Pierre-d'Oléron, merc, 6, hôtel Commerce.

Le Château, jeudi 7 nov., à 1 h., hôt. France.

Jonzao, vendredi 8 novembre, hôtel de l'Ecu.

Cognac, samedi 9 nov., hôtel de Londres.

La Rochelle, dim. 10 nov., hôt. Commerce.

Saintes, lundi 11 nov., hôtel du Commerce.

Gonfolens, mardi 12 (11 h. 30 à 5 h.) h. Vienne.

Ruffec, mercredi 13 novembre, hôt. de France.

BORDEAUX, jeudi 14 nov., hôt. des Pyrénées

et des Négrojants 12 14 mes Saint-Remi et des Négociants, 12-14, rue Saint-Remi.
Angoulême, vendredi 15 nov., hôt. du Palais.
St-Jean-d'Angély, samedi 16, h. du Commerce.
Rochefort, dimanche 17 nov., hôtel de France.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS-X.

La Société NESTIE 16. Rue du Parc-Royal, Paris (3º Ar.)
Informe sa clientèle qu'il lui est
impossible en ce moment de livrer de la
Farine lactée, en raison des
Interdictions de vente frappant les
aliments pour enfants à base de
Farine de Blé.
Par contre, elle peut toujours livrer à
toute demande le Lait concentré non sucré. Quant au Lait concentré sucré, elle ne pourra, momentanément, le livrer que proportionnellement aux arrivages et cela en raison des res-



Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à J. BENOIT Fils & C"

HORLOGERS-CONSTRUCTEURS TECHNIQUE Manufacture Principale d'Horlogerie à BESANÇON Doubs qui vous enverra contre 0.25 en timbres Son Superbe Album Illustré Maison de Confiance, Fondée en 1791 La plus importante Mason pendant directement aux prix de fabrique

MEMBRE DU JURY of HORS CONCOURS Lire aux annonces l'intéressante causeris de M. Glaser sur la Hernie, et ses dates de passages dans la région.



DÉVELOPPEZ VOTRE POITRINE. RESULTAT EN 20 JOURS TRAITEMENT DU DOCTEUR NOTY

Traitement interne absolument inoffensif (Pilules) et externe (Baume). Pilules: le flacon, 11 fr. - Baume : le tube, 5 fr. 50 . - Traitement complet : 1 flacon et 2 tubes 20 fr. fo impôt compris. Brochure nº 24 gratuite. Dr Noty, 13, rue Simon-Dercure, Paris (XVIII.). QUELQUES ATTESTATIONS : Ovonnax 246.18

Brignoles, 1° 8-17. Montlucon, 31-8-18. » Je suis émerveil-lée du résultat ob-" Voilà dix jours » J'ai le plaisir de » vous faire savoir « Je suis satisfaite » aujourd'hui que je » suis votre traitedes résultats obtetenu par l'emploi de votre traite. » que je constate une » sensible améliora-

» tion depuis que j'ai » commencé un pre-

mier traitement.



MIII M. Conserve les F. Hinzelin : FRANÇAIS DE LA MOSELLE ET A. Lavergne: SIX PETITS CONTES. et Rafraîchissant.

M ... F

ment ».

de Viande et Légumes. 0'10 variés, de qualité Finesse et Velouté. 0'20 Dépôt général pour la France :

Maison G. RICARD, 12, rue Mage, Toulouse TÉLÉPHONE 7-62 Demander le Prix courant général de l'Alimentation On demande partout des Agents régionaux Lisez, taites lire la COLLECTION FRANCE DERNIERS VOLUMES PARUS: Benjamin Vallotton: LEUR CALVAIRE!

ment et j'ai l'agré-able surprise d'en

constater déjà les

effets. "

Broché: 0.90. - Relié: 1.25. Abonnez-vous à la REVUE FRANCE Paraissant en deux éditions : française et anglaise. Un an: 20 fr. -- Six mois, 1 1 fr. - Numero: 1 fr rie BERGER - LEVRAULT, 5, rue des Beaux-Arts PARIS

ALFRED MACHARD BT POULBOT MASSACRE 47 Dessins inédits de POULBOT INNOCENTS hez tous les Librain

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU Le Gérant G. BOUCHON Imprimerie GOUNOUILHOU

LES ANIMAUX DE "GIBBS"

(Serie des Singes)



un sculaurepas du soir effet le lendemain matin Chassen bile "Purifien sang 64, Bould Port-Royal, PARIS et toutes Phica

Rhume de cerveau

Grippe espagnole

Je ne fume que le NIL

à Suivre

LE SINGE

Benjamin RABIER

Discrétion absolue nettoie le rein

lave le foie et les articulations. dissout l'acide urique, active la nutrition et oxyde les graisses.

L'OPINION MEDICALE Partout ou il peut exister. l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est rodonai. Celui-ci le chasse aires des parois digestives

CAMIONS

Tous tonnages, Livrables tout de suite, AUTO - STOCK LAFAYETTE, [168, cours Lafayette, 168, LYON.

50 moteurs-dynamos

Direction générale de l'inregistrement des Domaines et du Timbre

Le receveur des domaines, BESSON.

RAND HANGAR bati banlieue, Près gare, à vendre. S'adress. VERDELE1, 56, rue de la Devise

Livres Industriels

re à ANDRÉ, bureau du journal.

ON DE 1. un chef d'équipe scie métiers à grumes. Ecrire aux Ateliers et Chantiers Maritimes du Sud-Ouest, rue Achard, Bx.

WENDRE Materiel Coiffe

niques vasculaires artérielles nte comme des aivéoies multiplicité d'elicts bienfasants résultant du lavage de sine qui, lui seul, résume et concretise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait ou autrefois le discuter, c'est fa-rheux : il ne semble plus possible, à notre époque d'en méconnultre et d'en contester la valeur.

-AUTOS

Vente de Mobilier de l'Etat

Il sera procédé à St-Martin-deRé, le jeudi 7 novembre 1918, à 2
heures de l'après-midi, par le recéveur des domaines, à la vente
aux enchères et au comptant de
24 CHEVAUX REFORMES provenant de l'armée.

Augmentation de la Société
anonyme FORGES ET FONDERIES D'AQUITAINE sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire au siège social, à
Bordeaux, 2, rue Lafayette, pour
le lundi 18 novembre 1918, à
14 heures ½.

Augmentation du capital social

BOUTEILLES bordelaises, litres blancs et noirs, champagnes, minérales, suis acheteur prises à domicile. — Ecrire LECHARBE BEAU, 23, rue de Patay, 23, BX.

dues 47, F. Ste Elisateur, 9 an prou vé, simp. direction, Mr ou da me, céd. bas prix, cause départ me, céd. bas prix, cause départ S'ad. 65, r. Marceau, Le Bouscat S'ad. 65, r

SUIS ACRETEUR auto 2/4 pl. Ecr. conditions, prix a ETOGES, Agence Havas, Bordx.

THAUMULLER

79, bd du Président-Wilson, 79.

MIEUX, MEILLEUR MARCHE

MIEUX, MEILLEUR MARCHE

THEOLOGICAL THAUMULLER

79, bd du Président-Wilson, 79.

ON DEMANDE UN BON MENUISIER, BON SALAIRE.
S'adr. 239, rue du Jardin-Public.
SAULIERE, fabricant
SAULIERE, fabricant

EMPLOYE sans conn. spéciales
demdé 98, c. Victor-Hugo, Bx.
ON DEM. dans centre chambre
en corne d'Irlande et d'ivoir
en corne d'Irlande et d'ivoir

ON DE 1. un chef d'équipe scie et occasion, vend, achète. Lagai métiers à grumes. Ecripa aux

de la Faculté de Médecine de Montpelher labl .. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris et ties phar. Le fl. Ico 8 fr., les 3, Ica 23 fr. 25.

CHEMINS DE FER DU MIDI

Augmentation du capital social Le Conseil d'Administration.

Très b. villa, jard., 11 pièces, conf. mod. pl. midi, 45,000 francs, aff. à enlever. Autres villas de 10 à 100,000 francs.

Villa avec magnifique enclos à viager. Propriétés de rapport.

Epicerie, rec. 800 fr. p. j. sarrifiée 20,000, c. maladie.

Bureaux de tabac-bar de 6 à 50,000 et autres bons fonds de commerce.

Ai acheteur scierie et bois. — Agence de la Côte d'Azur, Hyères

BOUTEILLES BORDELAISES

MM. LES CHARGEURS pour

NORMANDIE, BRETAGNE
CHARENTE, VENDEE
S'adresser à Henri FERRIERE,
courtier maritime,
9, place Richelleu, 9, Bordeaux.

On dem. garçon magas., Chapel lerie Mil's, 71, r. Ste-Catherine

LIVRES et MUSIQUE CISNÉROS. 4-6-6bis, r.Dauphine

Marcel, 71, bd Ant.-Gautier, Bx.

GOOGLE WASSERMANN
(Guérison contrôlée)
Clinique WASSERMANN
28. rue Vilal-Carles. Bx
ECOULE MENTS
RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance





Sauvée grâce à la Gyraldose L'OPINION MÉDICALE :

· En résume, nos conclusions, basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose, font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire l'urêtrite, la metrite. la salpingite. Dans ces cas. le médecin devra se rappeler l'adage bien connu : • La santé générale de la femme est soite de son hygiène intime.

D' ès sciences de l'Université de Lyon, Chef au Laboratoire des Hospices Civia.
Directeur du Bureau Municipal d'Hydrine de Volay.
Toutes pharmacies et Etablissements Chatelain. 2, r. Valenciennes, Paris

» Docteur FABRE,
» à Astaffort (Lot-et-Garonne, »
Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention
parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait

disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hermies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratui-

Niort, 27 octobre, hôtel de France.
Saint-Maixent, 28 octobre, hôtel de Trois-Piliers.
Civray, 29 octobre, hôtel de France.
Poitiers. 30 octobre, hôtel du Palais.
Châtellerault jusqu'à 2 h., le 31 octobre, nouvel hôtel Moderne.
Bagnères-de-Bigorre, 3 novembre, hôtel Bousquet, pl. Lafayette.
Tartas, 4, de 12 à 15 h., hôtel du Commerce.
Orthez, 5 novembre, Grand-Hôtel.
Lannemezan, 6 novembre, bûtel de la Gaze.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE

Ventes sur Soumissions cachetées Chaque voiture motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct d

1.40 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMEES

Dont REMORQUE, 20 MOTORYCLETTES 20 Side-Cars

2º 4 MOTOGYCLETTES, 20 SIDE-CARS

10 Carros series, 13 Radiateurs Chaines d'Autos Roues, Essieux

COMPETENT OR ENGLISH
JOURNALIST, rapid translator
from French to English, making typewritten copy, can

Lannemezan, 6 novembre, hôtel de la Gare.

Tarbes. 7 novembre, hôtel Darmau et Commerce.

RUE VOLTAIRE, BORDEAUX,

AVANCES, ACHATS ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin, Bdx

VENTE, RÉPARATIONS 52 All de Tourny (In clage) 52

Rien n'é gale les Chaussures

MODELES INEDITS CHAUSSANT IMPECCABLE Voir nos Étalages

38, Allées de Tourny

Forge et Fonderies

D'AQUITAINE

Société anonyme
au capital de 6,000,000 de francs.

AUGMENTATION DE CAPITAL

Les actionnaires de la Société anonyme FORGES ET FONDE anonyme FORGES ET FONDE RIES D'AQUITAINE sont convo
RIES D'AQUITAINE sont convo Malades abandonnés

Pour créer affaires CHEZ SOI pr correspondance CHEZ SOI écrire G. GABRIEL, à Evreux. NETTOYAGES, APPRÊTS, e 3, rue Lescure, 3, B

A VENDRE 20 hectares de terrain à La Hume, commune de Gujan-Mestras (Gironde), près la voie ferrée et en bordure de la route de Bordeaux à Arcachon. — S'adresser Me Deutraygues, notaire, Arcachon. ransporter, situés à Arcachon, parc des Abatilles. S'adresser à Mme DUPEYRON, 78, avenue Car-not, 78, Caudéran.

Moteurs électriques Force, Lumière M.FONTANAUD 91 bts rue Ste-Croix Bordeaux Spécialité de Rebobinages ous systèmes, continu. altern

VENTE, ACHAT, LOCATION Lasembles. Phares, Lanternes, etc.

1" vente: Au Champ-de-Mars, a Paris (emplacement de l'ancienne Galerie (m Machines), du 18 octobre au 1" novembre; — 2" vente: A Vincennes (Seine), au Champ de Courses, du 21 octobre au 3 novembre, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'Alluication Sera prononcée: Pour la 1" vente, au Champ-de-Mars, le 9 novembre; p' la 2" vente, à Vincennes (Champ de Courses), le 4 novembre.

Nota: A la suite de l'Adjudication sur soumissions cachetées au champ-de-Mars, il sera procédé à une vente aux enchères publiques à l'unité, de nombreuses pièces détachées, choisies par les amateurs au cours d'une Exposition permanente. Téléphone 509

ras. Fauché, 41, rue de Beleyme LA POUDRE CASSARINI guerit L'EPILEPSIE HYSTERIE, MALADIES NERVEUSES Ec.

J'achète Tous MEUBLES UN MOTEUR à pétrole neur ou d'occasion en très bon état de marche d'environ 30 HP, pouvant être monté sur un camion de 4 ou 5 tonnes. Y compris carburateur, magnéto et ventilateur. Ecrire prix et endroit où peut être vu, boîte 153, bureau central, Bordeaux. BAYLE, 43. cours d'Albret HUMATISMES. Guérison p. Ti-sane des Pères d'Afrique, 2120 la bte.PhieBouyer,103,bdCaudéran,Bx Adjudication volontaire

Suis acheteur autos 4 cylindres 2 et 4 places. Faire offres Tou-ron, cycles en gros, à Libourne. gés av. ou sans famille, et raille prixfaiteurs pour vigne et
ille grixfaiteurs pour vigne et grix faiteurs
ille grixfaiteurs pour vigne et
ille grixfaiteur

Echantillons des célèbres spécialités hygiéniques: SAVON et PATE DENTIFRICES GIBBS "et Catalogue Général illustré contre 1 00 en timbres-poste à P. THIBAUD & C'e 7et 9, Rue de La Boêtie PARIS

Lui aussil.

CHER Livres, Musique, Bictor Larousse. — Paye Papiers au poids, 40 francs les 100 kilos.

Journaux illust. 50 les 100 kilos.

Journaux illust. 50 les 100 kilos.

Journaux illust. 50 les 100 kilos.

Dès qu'on les prend, une activité de box. Dès qu'on les prend, une activité de bon augure se manifeste presque aussitôt Les puissantes racines balsamiques renfermées dans ces tablettes bienfaisantes pénètrent dans toutes les parties du corps humain, diminuant la souffrance et apportant le rhume, la fièvre et l'abattement. Les maux de tête, rhumes de gorge ou de cerveau, névralgies, toux, glaires, disparaissent, l'appétit revient. l'estomac et l'intestin reprennent toutes leurs fonctions. Ces TABLETTES qui méritent vraiment le nom de TRIUMPH rétablissent le système pulmonaire, nerveux, musculaire, enfin l'organisme tout entier dans un état parfait de santé et de bien-être : on demeure surpris devant la rapidité de la guérison. Une boîte de TABLETTES TRIUMPH est envoyée fo contre timbres ou mandat de 1 fr. 50 (impôt compris). Il est plus avantageux de commander 6 boîtes qui coûtent 8 fr. 35 au lieu de 9 francs et qu'on a sous la main pour se bien porter pendant

9 francs et qu'on a sous la main pour se bien porter pendant

NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Benott L. BERRAUD, 15, rue de l'Odéon, Paris (6e)



Voies Urinaires sont guéries RADICALEMENT par

TROUVER le microbe de la GRIPPE est bien TUER le microbe de la GRIPPE est mieux La boite : 3 fr. - Par poste : 3 fr. 30. - Dépôt :

ON DEMANDE DAME OU ACHETEUR PLUSIEURS CA

4-5 tonnes neufs ou parfaite casion. Pressé. Donner détails

GRIPPE SIMPLE OU ESPAGNOLE EFORME de guerre parlant et derivant l'allemand, l'espa-gnol, le portugais et l'italien cherche place. Ecrire à M. P.La-fitte, 22, rue Raymond-Lartigue.

oour environs Bordeaux, réfrences exigées. -- Ecrire LOUI: 4 quai de Bourgogne, Bord

FORGERON capable et sérieux dé par Raoul CHAUVREAU, à Jonzac (Ch.-I.). français, 31 ans, aveugle, décoré Légion d'honneur, six décora-tions, pension, capital et mobi-lier, ép. due ou ve honn. petite rente. — S'adr. M. VICTOR J., 59, rue Rodrigues - Péreire, Bdx.

DETITE LIMOUSINE 10 HP, 4 GRILLAGE maille unique 76"/". LUSCAN, 27, cours Saint-Jean, 27, Bordeaux. Téléph. 40-12. TONNELIER de chai capable est demandé château St Georges-de-Montagne. Bouquey, régisseur. BON garçon boucher blen payé, pouvant remplacer patron, demande pl. Saint-Genes, Bdx.

PERDU col renard rue Judafque. Rap. 213, r. Judafque. Réc.

On dem. femme de service ma-tinée: 65, rue de Patay, Bdx.

mon mobilisé cherche apparte ment vide 6-7 pièces, 1,400-1,600t, au besoin passerait bail. — Ecr. FOURNEL, Agence Havas, Edx.

DOIS DE CHAUFFAGE, PIN.
DE CHENE, LIGOTS, CHARBON
DE BOIS. — LIVRAISON DOMICILE. — LAPEYRE, bols, à
Villenave d'Ornon (Gironde). AJUSTEURS TOURNEURS

forgerons, charpentiers, menui-siers, demandés. — Bons salai-res. — S'adr. 7, c. Tourny, Bx. DEBUTANT 13-15 ans pour bu-reau demandé CAISSE RE-GIONALE, 27, r. Esprit-des-Lois

l, rue Gaspard-Philippe, près l'église Saint-Michel, Bordeaux Quantité disponible VINS mous seux et champagne rendu Bx. Ecr. MIREU, Agence Havas, Bdx.

MARIAGES AUX FEMMES DE CŒUR. — Officier

1, rue Gaspard-Philippe, près l'église Saint-Michel, Bordeaux.

Ouvriers ferblantiers, camelotiers demandés, blen payés; 35, rue Léon-Gambetta, Bègles.

BERGER SERIEUX demandé bons gages et inté rêt sur le troupeau. Ecr. BAL-SAN, Le Tourne-Cazaubon (Gers) TOLIERS FERBLANTIERS

petites mains et manœuvres de mandés : AVIATION, 17, quai de Paludate, 17, à Bordeaux.

AV. occas. beau construme angl. marine p. garg. 12/14 ans. —MARCHAND, 35, r. Constantin.

Occ. vélos hom. de marq. grand Occ. vélos hom. de marq. grand luxe. r. Emile - Fourcand, 106

BUCHERONS Vélos dame, hom. et div. obj à v. Bonne occ., 26, r. Dulo OUVRIERES modistes et ven-deuses connaissant couture demdées, 228, r. Sainte-Catherine. Ec. Hosteins, 9, r. Guyenne, Bx A VENDRE fil de fer recuit usa-gé; 19, rue du Rocher, Bordx.

PERDU boucle d'oreille. Rappor-ter 61, c. Saint-Jean. Récomp.

A VENDRE marteau-pilon à planche, masse 200 k.; machine 4-fixe de 15 à 18 HP; ventilateur 6 feux, bâtis meule émeri, tas forgeron. S'a-A VENDRE marteau-pilon ON DEMANDE une apprentie dresser 185, cours St-Jean, Bdx. dresser 185, cours St-Jean, Bdx. ACHÈTERAI machine loco-location, rue du Palais-Gallien, Bdx.

50 HP, foyer colonial, scie circu laire pour lattes. -- S'adresser 185, cours Saint-Jean, 185, Bordx ON DEMANDE homme sérieux sachant conduire pour magasin grains et fourrages.
Veuve HOSTIN, 64, cours de Cicé
Chauffeur camion déé. Inutile
se présenter sans excell. réf., 53, aven. République, Caudéran.

A Les atelier mécanique bois; r.

A Les atelier mécanique bois; r. **Lachassaigne, 53, Bx (midi).

A louer appart. meub.: ler ét.,
Chambres, chambre de bonne,
cave, eau, gaz, électricité: rue
Judalque, près gendarmerle.
Prix, 400 fr. par mois. S'adresser
Labeille, 25, r. du Jardin-Public.

A v. belle volture applaise

neuf et occasion. Paul PETIT, seul spécialiste à Bordeaux, 18 bis, cours Victor-Hugo, 18 bis ROUTELLES BORDELAISES

GARCONS BOUCHERS

FAUD, a FLOIRAC (G) SUIS ACHETEUR bités toutes dimensions, billens de 2 metres à 4 m. 60. RIFFAUD, industriel, FLOIRAC (Gironde)

SAGE FEMME, herbte lect., Mue CHATAGNAUD, 47, r. St. Catherine, Bx, rec. pens. Consult, ALLÉES DAMOUR, 39 SAGE Mme G SABOUREAU Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx,

SAGE FEMME médaillée. Reg pensionres, consultat. Me Brumaud, à Mérignac (Gironde

Réparations Autos 61, rue de Tauzia, 61, Bordeaux. BRODERIES EN TOUS GENRES BOULANGERS. Pour construire, réparer et ressoler vos fours, adressez-vous à L. DUGAY, 37, rue Saint-Rémy, Bdx. Vente de carreaux et briques réfractaires

BOULANGERE à bras légère à Colffeur pour hommes demdé desuite. Henry, Chapeau-Rouge recevront mardi 29 courant un la la company de la courant un la courant un la company de la courant un la courant Auto camion Peugeot 28 HP à v.

Comptable libre 4 h. p. j. dem. convoi de chevaux de trait-la comptable libre 4 h. p. j. dem

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 27 octobre 1918

après-demain, devant le roi. On veut voir ce qu'il faut penser de l'extension de quatre kilomètres de notre procédé de destruction. J'aurais préféré que notre système de protection pût être essayé en même temps; mais nous ne sommes pas encore prêts, il ne faut pas y songer: nous aurons besoin de six jours au moins d'expériences de la-boratoire, sans parter des cossines parter des cos

des péniches.

— Je vais alors sûrement recevoir du ministre, reprit Moitonnet, lorsqu'il connaîtra l'attentat de cette nuit, l'ordre d'organiser un service de surveillance pour assurer votre protection durant votre voyage.

— Alors, me voici passé à l'état de souverain étranger voyageant incognito, dit en riant l'officier de marine. Toutes ces précautions me semblent un peu excessives... Mon cher Moitonnet, poursuivit Laisné, Mme Verdier m'a dit qu'elle vous avait écrit pour vous demander de lui faire le plaisir de venir diner chez elle, ce soir, avec Darsonn

lui raconta que la baronne Verdier venait de recevoir une lettre qui semblait donner une explication assez plausible de l'étrange attentat de l'avant-veille.

— Ah! fit Moitonnet, et quelle explica-

Il s'agissait bien, ainsi qu'on en avait examine l'hypothèse, d'une tentative d'en-lèvement faite par un Russe amoureux, assez épris pour ne pas voir ce que son moyen avait de scabreux et de peu pratique, dans un pays où ne prédomine pas la kultur boche. Mais voici la lettre. Vous pouvez en prendre compaissance.

avoir qu'il joue sur le velours en risquant on rendez-vous. Malheureusement son sinalement un peu sommaire ne me dit rien s'adressant directement à Gisèle, Moi-

tonnet lui demanda quelques renseignements complementaires dont il prit note avec soin. Après le dîner, Mlle Bellest proposa une partie de bridge à ses invités.

Il avait envie de se prosterner, de l'ado-

rer à genoux.

Et bientôt il s'inquiétait.

Il songeait au sacrifice qu'elle faisait en l'épousant, et il se demandait encore, mais avec plus de force, s'il avait le droit de conavec plus de force au l'acrée par la lamner à une existence mal dorée par la solde d'un lieutenant de vaisseau cette

se piste. Cela me prouve, d'ailleurs, qu'il autre femme, mais il lui semblait qu'il la regrets d'aucune sorte... sans arrière-penle de rendez-vous. Conclusion : ce Russe ou soi-disant tel, connaît la baronne assez pour savoir qu'il joue sur le velours en risquant son rendez-vous. Malheurensement son sison rendez-vous malheurensement son sison rendez-vou mieux que nous ne pouvons nous le dire...
mais c'est parce que je vous aime, Gisèle,
de toute la force d'un cœur qui n'a jamais battu que pour vous, que je me demande parfois... avec quelle angoisse! si
c'est pour votre bonheur que je me suis retrouvé sur votre route. — Vous me croyez donc bien futile, ou bien pratique, pour me croire capable de sacrifier — car c'est là qu'il serait le sacri-

PREMIÈRE PARTIE

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME É PISODE

Le coup a raté

CHAPITRE XII

(Suite)

CHAPITRE XII

(Suite)

CHAPITRE XII

(Suite)

Apropos, mes amis, il est einendu avec

a missi cui a ravos, guis reporte de more certifique, de la lettre, beaute de la lettre, per de lord considerate, que le part de lettre, qui est la lettre, companie des arrivales de l'arrigare de l'arri

poussé à mon mariage avec le baron Ver-dier. Au contraire, elle ne cessait de me mettre en garde contre une décision préci-pitée et irréfléchie. Elle me disait toujours : pitée et irréfiéchie. Elle me disait toujours :
«Rien ne te presse, tu es jeune; prends le temps de la réflexion.»
» Mais d'autre part, avec l'inexpérience de mes dix-huit ans, et entendant partout répéter autour de moi que cette demande de mariage était inespérée, que c'était l'avenir assuré, j'arrivai vite à m'imaginer qu'elle était la seule porte pour m'ouvrir une vie heureuse, m'assurer, ainsi qu'à matante, la sécurité du lendemain. Que vous dirais-je encore? Vous avez connu le baron Verdier, vous vous rappelez l'homme élé-



BELLE BONNETERIE POUR HOMMES TOUT POUR TOUS SPORTS

rande Marque "ANIS DEL PICO" Supériorité reconnue eul concessionnaire : G. Rebaud fils aîné, 60, cours St-Jean, Bordeaux.

LEDIABETE est gu



P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine Bordeaux

En Vente chez tous les bons Épiciers.

VÉGÉTALINE, 46, s. Breteuil, Marseille.

produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse. D'ailleurs le nom "Végétaline" figure sur chaque boîte et chaque pain.

LES COMPRIMÉS GIBERT

CONSIDÉRÉS COMME DEPURATIF

Extrait de la brochure sur la SYPHILIS éditée et envoyée gratuitement par la

harmacie Gibert, 19, rue d'Aubagne, Marseille

Les indications unanimes des spécialistés amènent à conclure que les COMPRIMÉS de GIBERT (606 absorbable sans plqure) constituent le Dépuratif du sang le plus puissant: I. POUR LES PERSONNES AYANT EU LA SYPHILIS ET QUI EN ONT ETE GUERIES. — C'est le seul médicament qui puisse avoir une action dépurative sur leur organisme. Etant donné l'intensité des traitements qu'elles ont suivis, les dépuratifs habituels seraient toujours trop faibles et sans effet. Il y aura toujours intérêt à faire une cure dépurative aux changements de saisons avec les Comprimés de Gibert. Elles contracteront ainsi une assurance formelle contre tout retour. Elles pourront vivre tranquilles, procréer sans inquiétude et effacer dans leur esprit jusqu'au souvenir de la maladie.

2° COMME MEDICATION PREVENTIVE DANS LA SYPHILIS BENIGNE. — Chacun sait qu'il existe des cas de syphilis à
manifestations faibles et rares et que les malades peu touchés ont
tendance à ne jamais rien prendre comme remède. Cette Syphilis de
faible intensité est néanmoins à redouter, car elle fournit un continfaible intensité est neanmoins à redouter, car elle fournit un contingent de malades qui ne se soignent jamais, se figurant n'avoir qu'un commencement de syphilis. Or, chacun sait que le spirochaete est perfide. Il sommeille long temps, quel que fois des années, et s'il se réveille un jour après s'être sournoisement logé autour des centres nerveux essentiels, cerveau ou moëlle épinière, un accident terrible peut survenir tout à coup et affliger le malade d'une infirmité définitive. En pareille matière, il ne peut s'agir d'un commencement de syphilis, on a ou on n'a pas cette maladie. Si on l'a, même bénigne, il faut absolument la traiter très sérieusement et la guérir.

Ne pas se soigner sous prétexte qu'on n'a aueune manifestation

Ne pas se soigner sous prétexte qu'on n'a aucune manifestation syphilitique est une erreur grossière qui peut se payer fort cher plus tard. Un traitement au printemps et à l'automne est indispensable. La médication sera dans ce cas purement préventive, elle donnera au malade la certitude absolue de ne jamais avoir aucun accident.

3. DANS LA SYPHILIS DOUTEUSE. - Il est des cas où les

malades ne peuvent se rappeler s'ils ont eu un chancre réellement induré, ils ne se sont aperçu par la suite d'aucune manifestation, mais ils ont un doute. A ceux-la les médecins conseillent au moins deux cures de Comprimés à titre de précaution. Ceux-ci servent, dans ce cas, de Dépuratif. Ces cures dépuratives peuvent être renouvelées chaque année, elles ne peuvent jamais avoir le moindre inconvénient pour la santé.

4. DANS LA SYPHILIS IGNORÉE. — Bien souvent on ne peut s'expliquer les phénomènes qui se passent dans l'organisme et on en cherche en vain la cause. Combien de malaises de toute espèce: névralgies rebelles, douleurs intolérables, troubles de la digestion, vertiges, bourdonnement d'oreilles, affaiblissement de la vue, maladies de la peau considérées comme incurables et impossibles à classer consection de bourdonnement d'oreilles, affaibilissement de la vue, maladies de la peau considérées comme incurables et impossibles à classer, congestion de la face, lourdeurs de tête, etc., peuvent avoir pour cause une faible trace de syphilis. Le malade essaye en vain, pendant des années, tous les remêdes qui existent. Il transforme son estomac en laboratoire par une absorption inconsidérée de drogues et produits chimiques. Il n'obtient jamais de soulagement et finit par déclarer qu'il y perd son latin. Un médecin qui soupçonne la syphilis, lui prescrit les Comprimés de Gibert; alors bien-être immédiat, changement magique. La cause du mal est enfin trouvée, elle est combattue. Les souffrances cessent, une nouvelle vie s'ouvre devant le malade transformé!

On fera donc toujours acte de sagesse en ayant recours, à titre de simple dépuratif, aux Comprimés de Gibert, toutes les fois qu'on se trouvera en présence d'une affection tenace, résistant à tous les traitements actuels, alors même qu'on n'aurait pas à mettre en cause la syphilis. Comme ils ne peuvent être nuisibles à l'estomac, il n'y a aucun risque à courir.

a aucun risque à courir. 5. DANS LA SYPHILIS HEREDITAIRE. — La syphilis héréditaire est toujours une forme de syphilis très atténuée et les accidents qui en résultent ne sont jamais très graves. Néanmoins, ils sont suffisamment vexatoires pour justifier le traitement aux Companinés de Cibert

114, COURS D'ALSACE-ET-LORRAINE - BORDEAUX

Lundi 28 et Mardi 29 Octobre, à l'occasion de la Foire GRANDE RÉCLAME DE VÊTEMENTS DE PLUIE

RAYON DE TAILLEUR

Ville, Sport, Voyage, Uniformes militaires

1 H = 1 H : 1 / (0 / H) H / 1 P

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre économiquement elles-mêmes, en

NOIR et toutes nuances, tous VETEMENTS:

coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

Pour Dames, Messieurs & Enfants La plus importante spécialité DERNIÈRES CRÉATIONS AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS SÉRIE RÉCLAME vêtements pour dames sur gabardine beige caoutchoutée forme mode marque TORRILHON.

Valeur réelle 110 fr. Sacrifiés à

guérit en une nuit Toux, Rhumatismes, Douleurs, Maux de gorge, Maux de reins, Points de côté, Torticolis. La Boîte (hausse provisoire): 3 fr. 20, impôt compris.

Le flacon de 50 Comprimés est expédié discrètement par la Phote GIBERT, 19, r. d'Aubagne MARSEILLE, contre 10 tr. Dépôt à Bordeaux ; Phote ROUSSEL, 1, Place St-Projet

LE

OCCASIONS - Lundi 28 Octobre 1918 - OCCASIONS Manteaux pour Dames, en belle diagonale ra-dèle nouveau. Exceptionnel. Le manteau 59' »

Savons nus monstres pour la toilette, qualité extra supérieure, prriums as 10' 45 de nouveau. La boîte de 6 savons 1' 80

Elégante Blouse forme casaque, en toile de res couleurs, boutons nacre.

La casaque 34'90

Ecossaise façon renard en lièvre douPetit Breton en feutre belle qualité, calotte gre, gris et sable.

La casaque 34'90

Petit Breton en feutre belle qualité, calotte gre, gris et sable.

La paire 4'50

Peaux biévre de Russie mandou, gris et suède.

La paire 6'95

Peaux biévre de Russie mangis bleu, La peau 6'90

Peaux blanc, grande taille.

La peau 6'90

Petite Cloche avec bride, en beau feutre noir La forme 9'75

Nouveau Canotler avec bord bourrelet noir La forme 11f)

La forme 11f)

Dopossum d'Amérique, choix extra.

La peau 14'95

Opossum d'Amérique, choix extra.

La peau 21'50

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ fous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, Broderie tous genres. Décoration d'appartement. tenseignements et Croquis fournis gracieusement

LES PLUS GROS CHOIX — LES MEILLEURS PRIX

Aperou des Prix IMPERMEABLES: Hommes, 45'; Dames, 55'; PELERINES Enfants, 15,

Grande Exposition des dernières créations de la Saison en : COSTUMES TAILLEUR pour DAMES Robes, Manteaux, Blouses, Jupons, Fourrures et Vêtements de pluie

COSTUMES TAILLEUR sur belle draperie anglaise, coupe élégante, noir, 95° ROBES droites en serge laiue, corsage avec grand coi marin, ornégalon mohair, noir, 125 MANTEAUX élégants en velours de laine, belle qualité, teintes nouvelles, 165 VETEMENTS dernier genre aur belle gabardine imperméabilisée. 1açon 135 MANTEAUX dernier genre, en cheviette noir, marine et fantaisie coupe 591 CAOUTCHOUCS DONE DAMES sur belle gabardine, coupe mode. Réclame 55 PALETOTS laine ou laine et soie, col garni damiers laine grattée, nuances mode. 85 ECOSSAISES en renard Sitka ou Wallaby. Réclame 125, 69 COLS FOURRURE loutre, rayon d'or, lièvre épuré, opossum. 59, 39, 29 VETEMENTS loutre de Colombie ou Kid, grand col, doublé satin four-

PARDESSUS ou VAREUSES pr ENFANTS sur 125, 95, 39' COSTUMES P'HOMMES et JEUNES GENS, forme droite ou croisée 75 PARDESSUS P' HOMMESet JEUNES GENS sur beiles drape-IMPERMEABLES pour HOMMES et JEUNES GENS. forme 49 PARDESSUS tissu caoulchouté pour flommes et Jeunes Gens, doubles gabardine, col à revers, ceinture mobile... Réclame 95 PELERINES CAOUTCHOUTEES pour ENFANTS, prix 16 trancs, 39

Voir la Mode à notre Hall d'Exposition

HARMACIE DES GALERIES Exécution RAPIDE des J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine Cordonnances médicales Prix réduits

Bandages à ressets (51, 61, 81, 101 Pastilles Para (Tex. Brus)... 0175 Nouvelle Découverte Française et élastiques...... (12, 15 et 181 Elixir Virginia.... Le flacon 3150 Ceintures élastiques. 8 10, 12 ste Phospho beef, vin tonique. 51 % Corsets élastiques. 25, 30 et 351 Crème Florose, banté énviste 1175 La polite, 1150. Par poste, 1165. Savon de ménage..... Le pain. 1150

EN RECLAME LUNDI 28 OCTOBRE

Confitures de poires pur sucre et fruits. 4'50 Vin rouge de la Gironde-Le demi-kilo 4'50 Vin rouge de la Gironde-Le litre, 1'60, 1'80 et 2' » Pris par un bidon de 5 kilos... Le demi-kilo 41 »
Confitures d'abricots pur suere et fruits. 21 25
La bouteille de 250 grammes 2 25
Bel Assortiment & Confitures & toutes sortes
Liqueurs, Rhums, etc., etc. Bel Assortiment & Confitures & toutes sortes

Dessert exquis, bigarreaux au marasquin. If 75

Le flacon, depuis 1 75

Comestibles fins, Charcuterie fine, Volailles Giblers. Maison de consiance. - Prix modérés. - Livraison à domicile. - Téléph. 13-40

La Banque Jules MOLINA, 2, Crs de l'Intendance, Bx EMPRUNT NATIONAL DE LIBERATION

DELIVERANCE IMMEDIATE DES TITRES. - ACCEPTATION DES COUPONS RUSSES échus en 1918 et des BONS DU TRECOR et tous OOUPONS FRANÇAIS

ACHETEUR de camions poids lourds toutes marques. — Donner renseignements, année et prix, à R. MEICHER, 8, rue Amélie, 8, PARIS (79).

Intermédiaires s'abstenir.

1,200 FR. DE RENTES

VENTE - LOCATION

VOILERIE JOACHIM

Nourritures poules, lapins.

NOUVEAUTÉS

VÊTEMENTS pour Fillettes de 3 à 12

nure laine, teintes mode. 60. 65. 70 75. 80, 85, 90 95, 100, 105, 110 29' » 34' » 39' » PALETOTS pour Jeunes Filles en rine, terme très nouvelle. Taille 38 et 40

DEMANDEZ L'AGENDA (Recettes et Dépenses) FORMES feutre modèles variés en jolies La forme 9 ")

CHAPEAUX habillés pour Dames et velours soie, noir et couleur. Voir 26^t ne le choix de modèles... Le chapeau 26^t ne consaise cintrées.

La pièce l'bb

La pièce l'bb

La pièce l'bb

RAMETTES papier à lettres, qualité
supérieure, contenant
loo teuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65 CRAVATES forme écossaise cintrées, d'Australie lustrée, silka ou chacal, 18t n doublées satin lourreur. L'écossaise 18t n doublées soie La cravate 9 50

CRAVATES pour Fillettes en petit gris léte naturalisée, dou- 9 50

DENTELLE de fil pour lingerie, travaux bleement. Le mêt. 0 75.0 60.0 40, 0 75.0 60.0 60.0 70

DENTELLE de fil pour lingerie, travaux bleement. Le mêt. 0 75.0 60.0 60.0 70

La pièce de 10 mêtres. 2 n 8 6 10 ans 11 à 14 ans 6 50

CREPE de Chine sole, bonne qualité, noir livere de consideration en jupon 4 50 61 60 feurlis de nuit. 10 50

CREPE de Chine sole, bonne qualité, noir liquere 1 10 ans 11 à 14 ans 6 50

CREPE de Chine sole, bonne qualité, noir liquere 10 6 10 ans 11 à 14 ans 9 7 à 10 ans 11 à 14 ans 9 175

Les mêmes en velours estelé marias et louirs 2 ans 100 euilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. La fielet 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton écru. 3 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton cannis, partire de nuit. La chemise 6 l'al ans 100 leuilles doubles, format 21 × 14 2 f 65

FILETS à provisions coton cannis, partire de nuit. La chemise 6 nuit. 10 formation du public de nuit. 10 formation du public de nuit. 10 formation du public de nuit.

PALETOTS tricot laine belle qualité nuances mode. 45 % Le paletot 45 % Coloris assorties. Le paletot 98 % La blouse 8 90 % La blouse 8 % La paire 8 90 % La blouse 8 % La paire 9 % La paire 9 % La paire 9 % La paire 9 % % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE PARTALLE pour Fillettes de 3 à 12 % MANTEAUX PARTALLE PARTALLE

21 25 pour l'Année 1919
Vendu exceptionnellement 2 fr.

Boites papier à lettres contenant blées Discretia blanc, bleu, paille, 4 25

146, cours Victor-Hugo RECLAME du LUNDI 28 OCTOBRE 1918

SATIN MERVEILLEUX noir, pour costumes, largeur 160 c/m.

Exceptionnettement, le mètre 20 propose de CHAPEAUX garnis pour Dames et Fillettes. Véritable DRAP amazone pure laine, procestumes tailleur et manteaux, noir, marine et nuances mode, largeur 140 c/m.

Le mètre 24 ")

BELLE FANTAISIE pour costumes tailleu, largeur 150 c/m.

Pour ce jour, le mètre 15 ")

VELOUTINE qualité supérieure, problemes et peignoirs, joit choix de dessins 21 95 tions, largeur 80 c/m.

Le mètre 24 ")

Le mètre 25 ")

TABLIERS entants, en percale marine, dessins blanes, avec col et galon fantaisie.

La chemise 5 " 85 tions, largeur 80 c/m.

Le mètre 3 75 En réclame 2 95 3 3 3 3 3 3 8 0 4 10 GANTS JERSEY probames, noir, 21 45 BROSSE A MAIN dessus verni, 01 60 BROSSE A MAIN d Très beau MANTEAU en tissu fantaisie, haute nouveauté, torme élégante, lon-82! »

GANTS JERSEY pr Dames, noir, 3f 45 gris, suède La paire 3f 45 gris, suède

Lundi 28 Octobre et toute la Semaine

A L'OCCASION des FETES de LA TOUSSAINT

Grande Mise en Vente

Affaires exceptionnelles à tous nos Comptoirs de

BONNETERIE - LINGERIE - CHAUSSURES

pour Dames et Messieurs

Aux RAYONS des SOIERIES, VELOURS, LAINAGES et DRAPERIES

Mise en Vente à des Prix Exceptionnels des nouvelles Séries Nouveautés

Voir à nos Étalages de Dimanche un Aperçu des Prix de nos nouveaux Modèles et dernières Nouveautés

Grand choix de PARDESSUS pou Hommes, Jeunes Gens et Enlants à de prix défiant toute concurrence.

TOUS

CAOUTCHOUCS et GABARDINES

Cours Pasteur, 69 et 71, Bordeaux

TOUS GUÉRIREZ OUS ÉVITEREZ

- TISANE RAOUL MATET -_ AU GOUDRON

Cette tisane, absolument SANS RIVALE agit avec capidité sur TOUTES LES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étoussement, plus de Maux de Gorge NUITS CALMES ASSURÉES

Indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le FROID, la PLUIE, le BROUILLARD SUPÉRIEURE AUX HUILES DE FOIE DE MORUE LES PLUS RÉPUTÉES ____

LA TISANE RAOUL MATET joint à ses qualités exceptionnelles UN GOUT EXQUIS

2 fr. la boite chez tous les Pharmaciens (impôt compris). - Par poste : 2 fr. 35 Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, Bordeaux,

SERVAN, place Gambetta, cours Intendance Montres et Bracelets, Montres LIP et autres marques

DÉPOT DE VÊTEMENTS

B. DEMICHEL & C' 12, RUE SULLIVAN, 12 - BORDEAUX PRÈS LA RUE D'ARÈS ET LA PLACE TARTAS TOUS LES MODÈLES - PRIX DE FABRIQUE

21, Cours de l'Intendance, à Bordeaux.

Los Souscriptions à l'EMPRUNT NATIONAL 4 010 sont recues SANS FRAIS aux Guichets du CREDIT DU NORD.

LUNDI 28 OCTOBRE 1918 et Jours suivants

Grande Réclame de CHAUSSURES

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES à enlever de suite DOOR DIMANCHE, DANS NOS ÉTALAGES, L'EXPOSITION DE NOS ARTICLES DE RÉCLAME &

VOIES URINAIRES 606

La Méthode du Docteur LATANÉ a affirmé sa supériorité contestable sur tous les traitements actuels. Elle amène une érison définitive de toutes les maladies des voies urinaires :

UN MAGASIN pour 3,000 ton-chandise non inflammable on

ECOLES DE COMMERCE 39, rue Sainte-Catherine
41, rue Malbee
STENO-DACI YLOGRAPHIE
COMPTABILITY - ANGLAIS pegisseur énergique demandé référ. VIBERT, Ag. Havas, Bx.

CHAPEAUX beau feutre, toutes formes et teintes 7' 95 TOQUES, BERETS & CANOTIERS en tissus caout-Choix considérable de FOURRURES en tous genres pour Dames, Fillettes et Enfants. Prix sans concurrence

RAYON DE LAYETTES: Paletots en ratiné blancs et couleurs. Douillettes et Robes lainage. Costumes de baptême, Manteaux des Pyrénées. Brassières, Jupons, Bas, Guetres jersey, Coiffures

AUX RHUMATISANTS Le PALMOL — REMÈDE VÉGÈTAL PÉNÈTRE presque instantanément dans les Tissus et procure le bien-être désiré. Il assouplit les Muscles et GUERIT les RHUMATISMES, la SCIATIQUE, etc. La Belte: 8'30, dans Pharmacies, on écr. au Laboratoire du PALMOL, à RAUZAN (Gironde). Prix: 8'50 fe par poste.

SAGE-FEMME Mar LAFERRIERE, dipl., rec. pens. Mais, seule, jardin, place enf. Discrét, 103, c. Balguerie, Bx



l'usage des SAVONS

LA PERDRIX

SAINT-MARTIAL 60 % d'huile. CORAN ET M. P. & C. a base d'oleine.

ET DES LESSIVES

Mousseuses et Savonneuses LE CORAN BLEU

L'ANÉMONE Produits essentiellement Français fabriqués dans les Usines

HUILERIE · SAVONNERIE : STEARINERIE de la Cie Gie de l'Afrique Française BORDEAUX - 4, Rue Espril-des-Lois, 4 - BORDEAUX